



# ensemble histoire(s) d'abolition 2000 - 2020

**ECPM**  
ensemble contre  
la peine de mort  
together against  
the death penalty

- ensemble
- histoire(s)
- valeurs
- congrès
- visages

Retrouvez le film  
20 ans d'histoire(s) d'abolition  
sur: <https://youtu.be/vrEHU9TGIY>



Directrice de la publication  
**Aminata Niakate**

Rédacteur en chef  
**Raphaël Chenuil-Hazan**

Rédaction  
**Benjamin Ouazana**

Secrétaire de rédaction  
**Emmanuel Maistre**

Maquette  
**Olivier Déchaud**

Responsable éditoriale et iconographique  
**Adèle Martignon**

Imprimeur  
**Imprimad'hoc**

Crédits photos  
**Laurent Abecassis, Yasmina Allam, MOBernard,  
Block8 Productions, Pol Boussaguet, Aline Keping,  
Bruno Levesque / Globepix, Adèle Martignon,  
Christophe Meireis, Alain Morvan, Onlyphotos,  
Yuliya Vassilyeva**  
Illustrations **Marty Planchais, Jeanne Hirschberger**  
Couverture **Christophe Meireis**

ensemble  
2000 - 2020  
histoire(s)  
d'abolition



Marche mondiale contre la peine de mort, Congrès d'Oslo, 2016.

## QUE DE CHEMIN PARCOURU ENSEMBLE EN 20 ANS DE COMBAT ABOLITIONNISTE !

Qui aurait pu imaginer? Qui aurait pu imaginer il y a 20 ans de cela, ce qu'allait devenir ECPM? Qui aurait pu imaginer que de la volonté et de la conviction acharnées de quelques-uns allait naître en France une organisation non gouvernementale qui deviendrait une pierre angulaire de la mobilisation internationale pour l'abolition universelle de la peine de mort? Qui? Personne alors, sauf peut-être eux, ces obstinés de l'abolition, pères fondateurs de l'association, Jean-François Daniel, Olivier Déchaud et Michel Taube avec leurs désirs conjugués de soulever des montagnes pour mettre fin au pire crime qui soit: celui commis par un État. Ils y croyaient et sont parvenus à impulser en France et dans le monde un mouvement de fédération des forces abolitionnistes, convaincus qu'agir ENSEMBLE était la seule méthode qui permettrait de faire changer les choses, de l'Afrique aux États-Unis en passant par l'Asie. Vingt ans après, Ensemble est désormais le mot d'ordre des abolitionnistes – politiques, diplomates, citoyens, militants, artistes du monde entier que l'association réunit tous les trois ans au cours de son Congrès mondial contre la peine de mort. Vingt ans après, nous voulons avec cet ouvrage rendre hommage aux femmes et aux hommes qui, durant ces deux décennies, se sont engagés sur ce chemin et ont su transformer une conviction en actions, ont su bâtir ECPM.

Et quel chemin parcouru! Avant la création d'ECPM, l'abolition de la peine de mort n'était qu'une priorité de quelques-uns éparpillés, satellisés, à l'exception du Conseil de l'Europe. Aujourd'hui, l'enjeu de l'abolition est porté par nombre de diplomaties à travers le monde ainsi que par de grandes organisations internationales comme l'Union européenne, l'ONU ou encore l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

ECPM s'est investie durant toutes ces années dans la mise en commun des moyens et des réseaux, et a suscité les synergies de toutes les parties prenantes en regroupant les acteurs gouvernementaux, étatiques,

ensemble

histoire(s)

valeurs

congrès

visages

diplomatiques, parlementaires, juridiques et militants. Depuis 2000, l'association a lancé les Congrès mondiaux contre la peine de mort et a porté sur les fonts baptismaux la Coalition mondiale contre la peine de mort; elle a aussi participé à la création de la Journée européenne puis mondiale contre la peine de mort, œuvré pour faire avancer la ratification du Protocole facultatif au PIDCP par les États, et contribué à l'animation de la campagne mondiale autour de la résolution pour un moratoire sur les exécutions aux Nations unies.

Deux décennies durant, ECPM s'est ainsi attachée à influencer les bailleurs internationaux abolitionnistes afin qu'ils soutiennent politiquement et financièrement l'abolition, qu'ils fassent de ce combat un axe majeur de la diplomatie européenne et de ses États membres. Convaincue que l'abolition avance lorsque son fondement est débattu, l'association s'est engagée à animer des campagnes pour sensibiliser à l'injustice suprême que constitue cette peine. Bénévoles et salariés de l'organisation ont aussi été aux côtés des victimes de ces sentences iniques et de leurs proches: de Hank Skinner à Serge Atlaoui en passant par Mumia Abu-Jamal, Troy Davis, les infirmières bulgares, Mohamed Mkhaitir et bien d'autres.

Véritable « vaisseau amiral » dans le combat que mène l'association, les Congrès mondiaux contre la peine de mort sont au cœur de notre formidable capacité d'innovation. En effet, apporter une réflexion collective, des dynamiques nouvelles, ainsi que des ambitions partagées, sont au centre des objectifs du Congrès depuis sa première édition à Strasbourg en 2001, et ce, jusqu'à aujourd'hui. Ces Congrès portent encore et toujours le mouvement abolitionniste mondial et sont pour ECPM une fierté.

Par ailleurs, l'association a dès ses débuts donné une importance majeure à l'éducation. Car l'abolition définitive est celle qui se fait dans les esprits! Éduquer à l'abolition, c'est permettre le passage de témoin et faire prendre conscience, notamment à la jeunesse, du caractère fondamental et essentiel du respect des droits de l'homme à travers les valeurs portées par l'abolition. Notre président d'honneur, Robert Badinter, est une de ces figures tutélaires qui a fait grandir des générations d'abolitionnistes; avec lui, ECPM a su porter la voix des

témoins et des victimes de la peine de mort, et toucher le cœur des opinions publiques comme des décideurs.

Malgré ces avancées incontestables et la perspective d'une abolition universelle de plus en plus claire, nous avons le devoir maintenant d'aller au bout de ce processus en accompagnant les derniers pays qui pratiquent encore la peine de mort pour qu'ils y mettent fin. Nous entrons dans le « dur » du combat, et notre tâche devient aussi essentielle qu'ardue. Et c'est ensemble, encore une fois, que nous parviendrons à relever cette gageure. Car les dernières marches sont toujours les plus hautes. Alors, rejoignez-nous! Rejoignez le petit groupe qui depuis 20 ans ne cesse de grandir, le petit groupe de ceux qui veulent relever les défis de l'abolition, du plaidoyer politique et diplomatique, et soutenez les militants partout où ils font face à la barbarie.



**Aminata Niakate**  
présidente  
d'ECPM



**Raphaël Chenuil-Hazan**  
directeur général  
d'ECPM

ensemble

histoire(s)

valeurs

congrès

visages



Cérémonie de clôture du 6<sup>e</sup> Congrès mondial contre la peine de mort, en 2016. Hôtel de Ville d'Oslo, lieu symbolique de remise du prix Nobel de la paix.



## JUSQU'À L'ABOLITION UNIVERSELLE

Lorsque la France a aboli la peine de mort en 1981, elle était le trente-cinquième État dans le monde à adopter une telle mesure. Aujourd'hui, une centaine de pays ont aboli la peine capitale en droit, tandis qu'une cinquantaine d'autres l'ont abolie de fait. C'est dire tout ce qui a été accompli depuis ! Si je suis fier d'être le président d'honneur d'Ensemble contre la peine de mort, c'est que j'ai pu mesurer les efforts de l'association et de ses militants pour faire avancer l'abolition dans le monde ; une abolition qui ne peut être qu'universelle.

Il appartient désormais aux nouvelles générations de parachever ce chemin, de poursuivre ce juste combat jusqu'à l'abolition universelle. À la fin de ses jours, Victor Hugo, alors sénateur à vie, écrit en tête d'une ultime proposition de loi les mots révélateurs sur la nécessité d'en finir avec cette sentence qui ne peut être rendue au nom de la justice : « *Heureux celui dont on dira qu'en s'en allant, il emporta avec lui la peine de mort.* » Alors continuons, soyons ensemble contre la peine de mort et vous verrez le jour où l'abolition universelle adviendra. Elle n'est certes pas la seule grande cause à défendre, mais elle demeure l'une des rares victoires que l'être humain puisse remporter sur lui-même.



**Robert Badinter**  
président d'honneur d'ECPM

ensemble

histoire(s)

valeurs

congrès

visages



Des militants s'allongent sur la place de la Concorde, face à l'ambassade des États-Unis en France, pour dénoncer les exécutions aux États-Unis (Paris, 2004).

# 20 ANS D'HISTOIRE(S)



Together against the death penalty



histoire(s)  
valeurs  
congrès  
visages



## DE LA PÉTITION À L'ASSOCIATION : LES PRÉMICES D'UN ENGAGEMENT ABOLITIONNISTE

**Paris, 2000.** Derrière les murs des Éditions L'Écart, les idées de publications engagées ont beau fuser, l'humeur militante est telle qu'elle aimerait s'exprimer autrement que par l'encre et le papier. C'est pourtant sous la forme d'un ouvrage que la jeune maison prône d'abord son adhésion à une cause abolitionniste qui a le don de piquer au cœur les plus humanistes. Avec leur *Lettre ouverte aux Américains pour l'abolition de la peine de mort*, Michel Taube et Benjamin Menasce ciblent le système judiciaire américain et son recours à la peine capitale (Michel Taube p. 56). Un pamphlet dont le propos déborde rapidement le cadre de ses pages pour se prolonger dans la campagne « Ensemble contre la peine de mort aux États-Unis ».

C'est un samedi après-midi, à l'occasion d'un Forum européen sur la peine de mort organisé dans une salle de la Mutualité pleine à craquer que les futurs fondateurs d'ECPM pressentent le potentiel fédérateur du combat abolitionniste. Dans cette clameur, se côtoient parlementaires européens, juristes américains, et militants de la première heure, ainsi que l'une des figures tutélaires de ce combat : Robert Badinter. Dans le même temps, une pétition est lancée à l'échelle nationale et relayée par des soutiens institutionnels et médiatiques de poids. Grâce à l'entremise de Tina Kieffer, directrice de *Marie-Claire*, de Denis Robillard, avocat, alors président d'Amnesty International France, ou encore du directeur de *Télérاما* Marc Lecarpentier, la pétition pour l'abolition de la peine de mort aux États-Unis récolte cinq cent mille signatures. **► L'engouement était suffisamment important pour transformer ce sursaut abolitionniste en grand bond associatif : sous l'impulsion de Michel Taube, Olivier Déchaud, et Jean-François Daniel, Ensemble contre la peine de mort dépose ses statuts en octobre 2000. ◀**

- 1 et 2. Rassemblement pour Mumia Abu Jamal, pont de Grenelle, Paris, 2003.
3. Dessin de Tomi Ungerer, offert par l'artiste à l'association à l'occasion du 1<sup>er</sup> Congrès mondial contre la peine de mort, 2001.
4. Couverture de Télérاما, 2000.
5. Couverture du livre *Lettre ouverte aux Américains pour l'abolition de la peine de mort*.
6. Affiche du Forum européen organisé par ECPM en 2000.

histoire(s)

valeurs

congrès

visages



L'instinct commande à l'association naissante d'internationaliser le débat abolitionniste plutôt que de le cantonner à une échelle nationale. Forte du soutien de Catherine Deneuve qui ira déposer en personne la pétition à l'ambassade américaine au lendemain de l'élection de Georges W. Bush, ECPM nourrit l'idée de créer un temps fort qui rassemblerait les abolitionnistes du monde entier: le Congrès mondial contre la peine de mort de Strasbourg s'ouvre en 2001. Inaugurant une succession de grands rendez-vous abolitionnistes trisannuels, cet événement constitue un premier coup de force pour ECPM. À la fois citoyen, militant et politique, le Congrès de Strasbourg se clôt au Parlement européen par un appel solennel de différents présidents de parlements à un moratoire universel sur les exécutions et par l'engagement de tous à créer la Coalition mondiale contre la peine de mort (Kevin Rivera p. 75).

Malgré ce succès hautement symbolique, ECPM a encore tout à construire et beaucoup à apprendre. C'est depuis un local exigu qu'ECPM constitue un noyau dur d'administrateurs bénévoles issus de tous horizons. Au sein de cet ancien salon de coiffure parisien de douze mètres carrés reconverti en bureau où s'entassent une poignée de militants fervents et une photocopieuse, l'association met sur pied, dès ses premières années, des initiatives au plus près de la société civile en participant à la Marche des Fiertés ou à la Fête de l'Humanité – autant d'événements qu'elle n'a jamais cessé de soutenir. En dépit d'une gestion encore peu structurée, c'est aussi là qu'elle parvient à organiser un deuxième Congrès mondial contre la peine de mort à Montréal. Composant avec ses moyens limités et une équipe très motivée, l'association entame alors la construction de son engagement sans faille pour l'abolition universelle de la peine de mort. Un engagement qui se déploierait bientôt tant par des actions de rue que par l'accession à des instances internationales.



Dessin du dessinateur de presse JUL, réalisé en direct lors du 1<sup>er</sup> Congrès mondial contre la peine de mort.

1. Cérémonie de clôture du 1<sup>er</sup> Congrès mondial contre la peine de mort, hémicycle du Parlement européen de Strasbourg, 2001.
2. Conférence de presse avec Michel Taube, Bianca Jagger et Catherine Deneuve lors du 2<sup>e</sup> Congrès mondial, Montréal, 2004.
3. Allocution de Robert Badinter lors de l'ouverture du Congrès de Strasbourg, 2001.
4. Marche mondiale pour l'abolition dans les rues de Strasbourg, 2001.
5. Char d'ECPM lors de la Marche des Fiertés pour dénoncer sa première peine de mort pour homosexualité dans une dizaine de pays dans le monde, Paris, 2005.
6. Fête de l'Humanité, La Courneuve, 2005.





## CAMPAGNES, VICTOIRES ET STABILISATIONS : L'ÉMERGENCE D'UN MILITANTISME PROFESSIONNEL

**Paris, 2007.** Quelques mois avant l'ouverture du troisième Congrès dans la capitale, les bureaux étroits d'ECPM ne sont pas à l'image des ambitions qui y naissent. Le budget pour ce grand événement a beau ne pas être bouclé, chacun s'attelle à la tâche, entraîné par le moteur de la conviction (🗨️ Véronique Mary p. 57). Tandis que les stagiaires étudiant en DESS droits de l'homme s'installent provisoirement dans les locaux, le reste de l'équipe dont une partie est salariée organise la logistique, contacte les intervenants potentiels, construit du mobilier jusqu'à la dernière minute, tout en continuant la recherche de fonds. Le résultat est triomphal: le Congrès mondial de Paris réunit plus de mille personnes, et cent cinquante intervenants venus du monde entier. Il y a surtout cette marche qui rassemble cinq mille personnes sur la place de la Bastille, et cette promesse faite par l'État suisse d'accueillir le prochain Congrès à Genève.

Dans ce sillage, l'association rationalise son fonctionnement et s'attache désormais à stabiliser sa gestion et son équipe. Afin d'en finir avec les hauts et les bas financiers entre deux Congrès, et grâce au succès de celui de Paris, la structure parvient à dénicher de nouveaux soutiens budgétaires lui permettant de créer une équipe permanente possédant une panoplie de compétences dont on ne saurait se passer: logistique, gestion, et communication. C'est ainsi qu'ECPM amorce un virage dans sa construction, notamment médiatique, mettant en place une véritable stratégie qui donne de la visibilité et de l'ampleur à ses actions (🗨️ Desislava Raoul p. 71). Plus encore que de rallier à sa cause une presse engagée et de s'entourer de journalistes de confiance de grands médias internationaux, l'activité d'ECPM trouve aussi écho dans la presse de certains pays rétentionnistes.

1. 2. 3. et 4. La marche mondiale pour l'abolition relie la place de la Bastille à la place Georges Pompidou à Beaubourg lors de la clôture du 3<sup>e</sup> Congrès mondial, Paris, 2007. Près de 5000 militants venus du monde entier font résonner des chants abolitionnistes dans les rues de la capitale française.  
5. Robert Badinter, président d'honneur d'ECPM depuis 2001, présente l'exemplaire de la « Loi portant abolition de la peine de mort » datée du 9 octobre 1981, qu'il conserve dans son bureau parisien.

histoire(s)

valeurs

congrès

visages

Cette professionnalisation grandissante permet dès lors à l'association de mener des campagnes nationales et internationales d'envergure, à l'image de celle menée en 2008 à l'occasion des Jeux olympiques de Beijing. Portée par un film réalisé par l'acteur Vincent Perez et coordonnée avec l'aide de Reporters sans frontières, cette initiative profite d'un événement mondial pour dénoncer les exécutions perpétrées par les autorités chinoises, en particulier dans les stades, et faire entendre la cause abolitionniste. ➤ **Dans cette perspective, ECPM n'attend plus chaque Congrès pour activer et entretenir son réseau, mais s'affaire à vitaliser la lutte abolitionniste au quotidien.** ➤ En 2009, l'association remporte l'une de ses batailles les plus emblématiques en obtenant l'interdiction en référé de l'exposition « *Our body* » en France qui exhibait des cadavres de condamnés à mort chinois. À la veille de ses dix ans et d'une nouvelle décennie, ECPM voit donc sa gestion et ses finances assainies, parée à porter au plus haut son engagement pour l'abolition de la peine de mort.



**MARIE HOLZMAN**  
Sinologue et présidente  
de Solidarité Chine

« En découvrant, dans les années 1970, les affiches placardées de listes de condamnés à mort dans les villages de Chine, j'ai saisi la réalité d'un pays qui pratiquait régulièrement les exécutions capitales. Certains noms étaient barrés d'un grand signe en forme de V rouge. Ces gens-là étaient déjà fusillés. Ils avaient souvent 25, 28, ou 31 ans. On les accusait de manquer de respect aux règles de la dictature chinoise. Les villageois regardaient ces listes macabres et ne montraient aucune réaction, aucune émotion. La terreur ambiante créait une forme d'anesthésie générale: il fallait agir en fonction de ce que le pouvoir attendait de vous, sans jamais trahir ses pensées intimes. Je salue le travail remarquable effectué par ECPM depuis vingt ans pour faire reculer ce terrible héritage issu des temps sombres de l'humanité! »

1. Rassemblement pour dénoncer les exécutions en Chine, à l'occasion des Jeux olympiques de Pékin, Paris, 2008.
2. et 4. Campagnes publicitaires contre la peine de mort aux États-Unis et en Chine, 2004.
3. Richard Sédillot, porte-parole d'ECPM, lors du jugement *Our body*, Paris, 2009.





## SUR LES PLANCHES DE LA SCÈNE INTERNATIONALE : À TRAVERS LE MONDE, ECPM ESSAIME

**Genève, 2010.** ECPM achève sa stabilisation interne et commence à s'imposer comme l'une des forces abolitionnistes majeures dans le monde grâce au quatrième Congrès mondial qui se tient en Suisse, sous la houlette de son nouveau directeur Raphaël Chenuil-Hazan, et d'une équipe de direction renforcée par Ariane Grésillon et Nicolas Perron, bientôt rejoints par Nadège Poulain. Avec un public toujours plus nombreux, le Congrès prend cette fois ses quartiers au Palais des Nations, le siège européen de l'ONU. Un symbole qui entérine la volonté d'ECPM de jouer un rôle primordial sur la scène internationale. Parallèlement, l'association se joint activement à la campagne pour sauver l'américain Hank Skinner, condamné à mort au Texas, et dont la date d'exécution fut fixée le jour de l'ouverture du Congrès de Genève; il échappe *in extremis* à l'application de sa peine au terme d'une mobilisation intense.

► **ECPM entame alors un nouveau tournant dans son histoire en lançant des projets, et multipliant les missions d'enquête à travers le monde - action devenue incontournable dans le soutien apporté aux pays abolitionnistes depuis qu'ECPM a reçu le prix des droits de l'homme de la République française en 2005 pour une mission menée en RDC.** ◀ Grâce au succès de son processus de professionnalisation, l'association se donne les moyens de concrétiser des actions de premier ordre. De la création d'un Réseau de parlementaires marocains contre la peine de mort en 2013 (Nouzha Skalli p. 59) à la constitution, en 2014, du Core Group rassemblant de façon informelle plusieurs États abolitionnistes dans un travail de lobbying, en passant par la campagne de soutien pour Serge Atlaoui, Français condamné à mort en Indonésie, ECPM met à disposition de la cause abolitionniste son inventivité pour la faire avancer sur tous les fronts: politique, institutionnel, judiciaire et pédagogique.

1. Campagne pour Hank Skinner, stand de tatouage éphémère à la Fête de l'Humanité, 2017.
2. Rencontre à Taiwan du président Ma Ying-Jeou avec le Comité de pilotage de la Coalition mondiale contre la peine de mort, 2013.
3. Parmi ces trois missions d'enquête dans les couloirs de la mort rwandais, congolais et burundais, réunis en un ouvrage, la seconde a été récompensée par le prix des droits de l'homme de la République française en 2005.
4. La chanteuse française d'origine indonésienne Anggun mobilisée aux côtés d'ECPM pour sauver Serge Atlaoui, 2015.

histoire(s)

valeurs

congrès

visages



N'oubliant pas son attachement originel au militantisme de terrain, l'association s'ancre aussi au plus près des acteurs locaux. Le travail de sensibilisation à la cause abolitionniste prend une nouvelle dimension lors de la création du projet d'éducation à l'abolition. Depuis 2010, ECPM a ainsi fait de cette sensibilisation auprès des collégiens et lycéens l'une des pierres angulaires de son engagement: les écoles deviennent à l'occasion d'un temps fort le siège de débats, témoignages et échanges autour de la réalité de la peine de mort (Marie et Bruno Doucet p. 61). Mais l'ancrage territorial se fait aussi à l'international avec la décision de créer dès 2012, entre chaque Congrès mondial, un Congrès régional au sein de pays appliquant la peine de mort ou en cours de processus d'abolition. Sans se départir de son activité aux échelons internationaux, l'association fixe l'agenda des Congrès mondiaux en concentrant en amont son action sur un territoire précis. Le Congrès régional de Rabat préfigure ainsi la mise en lumière du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord lors du Congrès mondial de Madrid de 2013, tandis que le Congrès régional de Kuala Lumpur établit pour la première fois un événement abolitionniste sur le continent asiatique, objet de toutes les attentions lors du Congrès mondial d'Oslo. Désormais visible sur tous les continents, l'esprit abolitionniste porté par ECPM s'allie à celui des militants locaux pour que la lutte se maille à chaque recoin de la planète.

1. Installation de la « Chaise vide de la Liberté » à la Cartoucherie de Vincennes en présence de l'artiste Wang Keping, Ariane Mnouchkine, Marie Holzman et Raphaël Chenuil-Hazan, le 10 octobre 2020.
2. Illustration de la mission d'enquête *Isolement et désespoir: conditions de détention des condamnés à mort en Malaisie*, Marty Planchais, 2020.
3. Affiche du Congrès régional de Kuala Lumpur.
4. Cérémonie de clôture du Congrès de Madrid.
5. Congrès régional au Maroc.



histoire(s)

valeurs

congrès

visages



## DE L'ONU AU CONTINENT AFRICAIN : LE RENFORCEMENT D'UN FRONT COMMUN

**Oslo, 2016.** Le sixième Congrès mondial contre la peine de mort accueille pas moins de cent vingt pays participants et incarne une nouvelle fois le besoin de fédérer les abolitionnistes du monde entier. Dans la continuation de ce grand rassemblement, ECPM étend son investissement au niveau international en franchissant un jalon décisif : l'obtention du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC). Cette charge ouvre les portes onusiennes à l'association qui peut dès lors mener son plaidoyer auprès d'institutions aussi importantes que le Conseil des droits de l'homme à Genève, le Conseil de Sécurité à New York ou encore l'UNODC-Office de l'ONU contre le crime et le trafic de drogue à Vienne (Andrew Khoo p. 68). ECPM épouse alors le profil d'une ONG d'envergure internationale. Elle assoit un peu plus sa légitimité à porter le combat abolitionniste partout où il est nécessaire et devient un interlocuteur incontournable des diplomaties abolitionnistes et rétentionnistes. ➤ **Persuadée que l'Afrique sera le prochain continent abolitionniste, ECPM concentre ses actions sur ce territoire au travers d'initiatives inédites qui restent fondées sur cette audace qui lui permet sans cesse de se réinventer.** ➤ De l'aide aux gouvernements souhaitant abolir la peine de mort aux partages d'expérience auprès des militants locaux, l'association accède en 2017 à la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP) en tant qu'observatrice puis devient, un an plus tard, un membre observateur de l'Organisation mondiale de la Francophonie. Un ancrage au cœur du combat abolitionniste africain qui permet à ECPM d'intervenir directement sur le terrain, en aidant notamment le Burkina Faso, puis le Tchad dans leur processus d'abolition.

1. Des bénévoles d'ECPM lors du Congrès d'Oslo.
2. Réalisation d'une fresque lors de la marche mondiale pour l'abolition du 6<sup>e</sup> Congrès.
3. Sunny Jacobs et Peter Pringle, anciens condamnés à mort et grands témoins du Congrès d'Oslo.
4. et 5. ECPM et ses partenaires lors du lancement des Actes du Congrès d'Oslo à l'ONU, New York, 2016.

histoire(s)

valeurs

congrès

visages

L'association renforce cette ligne d'engagement en organisant en 2018 son Congrès régional à Abidjan, annonçant la tenue du septième Congrès mondial contre la peine de mort. En 2019, Bruxelles accueille le Congrès mondial au cœur de l'appareil de l'Union européenne. Par une avalanche de tables rondes, de témoignages, de productions culturelles et artistiques, ce Congrès démontre toute la vitalité et l'actualité du combat abolitionniste, près de vingt ans après la création d'ECPM. Ayant dorénavant l'appui d'institutions internationales, d'organisations nationales et de la grande famille abolitionniste, l'association est consciente de la responsabilité qui lui incombe. Son équipe ne se ménage pas lorsqu'il s'agit de sauver une vie; qu'il faille se rendre en Mauritanie pour plaider pour la sortie de prison de Mohamed Mkhaitir, condamné à mort sans aucune forme de procès (🗨️ Abderrahim Jamaï p. 72), ou prendre parti sans équivoque sur des sujets ultrasensibles comme le rapatriement des condamnés à mort français en Irak, par le lancement de la campagne « Peine de mort au levant ».

1. Susan Kigula (Ouganda) et Arthur Judah Angel (Nigera) anciens condamnés à mort et le chanteur ivoirien Kajeem lors de la soirée finale du Congrès régional d'Abidjan, 2018.
2. Les jeunes engagés contre la peine de mort à Abidjan, 2018.
3. Rassemblement pour Troy Davis, place de la Concorde, 2008.
4. Conférence de presse sur la situation des Français condamnés à mort en Irak, en présence de Raphaël Chenuil-Hazan, directeur d'ECPM et Véronique Roy, représentante du Collectif familles unies, Paris, 2019.
5. L'ancien condamné à mort Mohammed Mkhaitir (à gauche) lors de son retour en France accompagné d'Alassane Touré, membre de l'AMDH.



histoire(s)

valeurs

congrès

visages





## CÉLÉBRER VINGT ANS D'HISTOIRE, CONTINUER À NOURRIR L'ESPOIR

**Le monde, 2020.** Des États-Unis à la Chine, de la Malaisie à l'Algérie en passant par l'Iran et la République démocratique du Congo, ECPM s'investit directement au sein de quatorze pays. L'association inaugure aujourd'hui un nouveau chapitre de son histoire en souhaitant renforcer ces actions qui ont permis d'écrire les précédents: fédérer, impulser, éduquer. L'heure est ainsi à la célébration de vingt ans d'avancées inédites dans l'histoire mondiale de la cause abolitionniste, mais aussi au regroupement des forces vives pour affronter les années à venir et les défis de taille qui pointent à l'horizon. Car les deux décennies au service de la lutte abolitionniste n'ont émaillé ni les intentions ni les ambitions. **► De ses quelques désenchantements, de ses caps franchis à petits pas et de ses grands accomplissements, ECPM garde cette insatiable envie d'atteindre le but fixé dès sa création, avec l'espoir de réduire le nombre d'anniversaires qui la sépare de l'abolition universelle. ◄**

Consultez notre frise  
« 20 ans de lutte » pages 76-77



*Ensemble, ils ont croisé la route d'ECPM et fait un bout de ses 20 ans de chemin: les administrateurs d'ECPM, qui ont soutenu, organisé et structuré l'association, les bénévoles qui ont œuvré aux actions de terrain, les stagiaires, les salariés, les responsables de projet qui ont mobilisé et développé les actions de l'association. Ensemble, qu'ils soient passés fugacement, longtemps ou soient toujours présents, ils ont contribué à bâtir ECPM et sont pour toujours des acteurs de l'abolition universelle.*

1. Le globe de la peine de mort dans le monde à la Fête de l'Humanité.
2. L'équipe d'ECPM lors de la marche finale du 7<sup>e</sup> Congrès mondial.
3. Illustration de la mission d'enquête dans les couloirs de la mort libanais, Vivants, sans l'être par Jeanne Hirschberger, 2020.
4. Marie-Lina Pérez, coordinatrice des projets Afrique-Asie d'ECPM, anime une conférence nationale, Yaoundé, 2019.

histoire(s)

valeurs

congrès

visages



Au fil des années, le logo de l'association a évolué dans une version plus épurée, laissant place aux initiales de l'association, ECPM. Après 20 ans d'existence, « Ensemble » demeure le mot d'ordre des abolitionnistes du monde entier.



# LES VALEURS D'ECPM





Soirée de témoignages (anciens condamnés à mort, femmes de condamnés et correspondants) au musée Bozar de Bruxelles (7<sup>e</sup> Congrès mondial, 2019) avec Pete Ouko (Kenya), Sabine Atlaoui (France), Vida Mehrannia (Iran), Hsu Tzu-chiang (Taïwan), Marie Pelenc (France) et Antoinette Chahine (Liban).

## ENSEMBLE

Plus qu'une simple déclaration d'intention exprimée dans son nom, cette valeur conditionne toutes les actions d'ECPM depuis sa création. De la fédération de la grande famille abolitionniste au niveau mondial à la mobilisation des acteurs politiques, économiques ou médiatiques; des témoins directement concernés par la peine de mort aux relais de la société civile, l'association s'est toujours assurée de placer son combat sous l'égide du collectif. Parce que l'abolition universelle de la peine de mort est par nature un objectif d'intérêt général, elle ne saurait être atteinte sans avancer en étant soudés, sans progresser ensemble.

Entre les temps forts organisés par ECPM et l'impulsion donnée à des initiatives collectives, les accomplissements fédérateurs n'ont pas manqué de jaloner ces vingt années de lutte:

- **Organisation des Congrès mondiaux et régionaux contre la peine de mort:** depuis 2001 et le Congrès de Strasbourg, ECPM n'a jamais failli à ces grands rendez-vous abolitionnistes. Plus que le symbole d'un rassemblement de toutes les forces abolitionnistes, chaque Congrès réserve son lot de rencontres fécondes, d'initiatives culturelles, artistiques et politiques: autant de fondations posées pour faire avancer concrètement la cause abolitionniste partout dans le monde.
- **Participation à la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP) en tant qu'observateur.**
- **Membre de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).**
- **Initiatrice du premier Réseau parlementaire marocain contre la peine de mort.**
- **Membre du Réseau international Impact-Iran.**



## HUMAIN

Si l'abolition de la peine de mort doit advenir partout dans le monde, si l'arrêt de la torture et des exécutions d'État doit être une priorité absolue, c'est avant tout pour qu'enfin soit respectée cette valeur universelle que représente la vie humaine. Rien ne saurait entraver ce droit à la dignité et à la vie, pas même les frontières comme l'a maintes fois prouvé notre combat : du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, la cause abolitionniste rallie une force grandissante de militants à travers le monde. La lutte pour le respect de la vie humaine est fédératrice et transcende aussi bien la logique des partis que les spécificités culturelles ou religieuses.

L'humanisme porté par ECPM s'incarne ainsi dans ses nombreuses actions et campagnes menées en soutien de condamnés à mort, mais aussi par son travail de sensibilisation auprès de la société civile :

- **Campagne pour la libération de Tenzin Delek Rinpoché, moine tibétain, condamné à mort par les autorités chinoises :** lancée conjointement avec France Tibet, cette campagne a amené ECPM à se rendre en Inde afin de rencontrer et soutenir les autorités tibétaines en exil, et les organisations pour les droits de l'homme.

- **Campagne « Non à l'exécution des femmes en Iran » :** lancée en 2005, cette campagne a su rassembler de nombreuses personnalités signataires dont Jean-Jacques Goldman, Claude Sérillon, Marjane Satrapi, Ari Vatanen ou encore Catherine Deneuve.
- **Soutien à Mumia Abu-Jamal :** en 2010, lors du Congrès mondial contre la peine de mort de Genève, ECPM joint Mumia Abu-Jamal par téléphone à l'occasion d'une grande soirée Témoins rassemblant plus de trois cents personnes.
- **Campagne pour sauver les cinq infirmières bulgares et le médecin palestinien condamnés à mort en Libye.**
- **Campagne pour Hank Skinner, condamné à mort au Texas.**
- **Campagne pour sauver Serge Atlaoui et tous les condamnés à mort en Indonésie.**
- **Exposition Our Body, une jurisprudence ECPM :** obtention de l'interdiction en référé de l'exposition « Our Body » mettant probablement en scène des cadavres de condamnés à mort chinois.
- **ECPM dans les écoles :** création du guide pédagogique « Éduquer à l'abolition » destiné aux enseignants.



Dans la continuité de son travail en République démocratique du Congo, entamé en 2005, ECPM et son partenaire congolais CPJ (Culture pour la paix et la justice) se rendent à la prison centrale de Makala afin de rencontrer des condamnés à mort. Une visite effectuée dans le cadre d'une nouvelle mission d'enquête intitulée « Vers une mort en silence », Kinshasa, 2019.

## JUSTICE

La justice a beau se décliner et s'adapter en fonction des systèmes politiques, le premier des droits de l'homme demeure celui de vivre dignement. Un tel droit ne peut être obtenu que par l'égalité de tous devant la loi. Le combat abolitionniste est donc aussi un combat pour la reconnaissance d'une justice universelle qui permettrait d'inscrire dans les arsenaux législatifs l'impératif de respecter ce droit à la vie. ECPM a, dès ses débuts, pris conscience que le seul moyen de faire avancer concrètement l'abolition de la peine de mort dans le monde était encore de l'inscrire dans la loi, ou de faire annuler des sentences par la voie légale.

Par-delà son évidence, ce sens de la justice est avant tout chevillé à des actions tangibles portées auprès de juristes et d'avocats abolitionnistes.

- **Tribune dans *Libération*, « Ben Laden: une justice qui tue, n'est pas de la justice »:** ECPM s'oppose aux exécutions extrajudiciaires et appelle au respect du droit international.
- **ECPM au prétoire en Mauritanie:** par l'intermédiaire d'ECPM, les avocats Richard Sédillot et Éric Bernard ont défendu dix-sept militaires mauritaniens qui risquaient la peine de mort après un coup d'État manqué.

- **Prix des droits de l'homme de la République française:** obtenu par ECPM pour sa mission d'enquête dans les couloirs de la mort en RDC en 2005.
- **Rapport annuel sur la peine de mort en Iran:** depuis 2011, ECPM se joint à Iran Human Rights pour publier ce rapport qui s'attache à qualifier et quantifier les condamnations à mort et les exécutions en Iran.
- **Campagne internationale contre des peines de mort prononcées en Ouganda:** Succès d'ECPM qui mandate en 2005 la firme Katz afin de faire reconnaître comme inconstitutionnelles les sentences de peine de mort à l'encontre de 417 condamnés, dont Susan Kigula.
- **Campagne « Peine de mort au Levant »:** ECPM s'est donné comme objectif d'œuvrer auprès des autorités afin que les Français condamnés à mort en Irak soient rapatriés en France.
- **Appuis juridiques et politiques menant à la libération du blogueur mauritanien Mohamed Cheikh Ould Mkhaitir.**



Chaque année, depuis 2005, ECPM participe à la Marche des Fiertés dans le cadre de sa campagne « S'aimer n'est pas un crime » qui dénonce les discriminations sexuelles et la criminalisation de l'homosexualité dans le monde.

## ENGAGEMENT

L'engagement d'ECPM pour la cause abolitionniste et en faveur d'un plus grand respect de la dignité humaine est plein et entier. L'association ne saurait ainsi reculer sur les sujets les plus sensibles, et fonde son combat sur un engagement sans équivoque: l'abolition de la peine de mort vaut en toutes circonstances et se doit d'être universelle. À cet égard, ECPM réaffirme sa neutralité, et mène ses actions en toute indépendance des États, des groupes sociaux, politiques ou économiques, et de tout autre autorité morale.

De la création de structures abolitionnistes indépendantes à la diffusion de plaidoyers en faveur de l'abolition, ECPM multiplie les formes de son engagement, de manière à le hisser jusque dans les plus hautes instances nationales et internationales.

- **Ouverture du 4<sup>e</sup> Congrès mondial contre la peine de mort au sein de la salle des droits de l'homme du Palais des Nations de l'ONU à Genève:** en présence du premier ministre espagnol José-Luis Zapatero, du secrétaire général de l'OIF et ancien président du Sénégal Abdou Diouf, et de Robert Badinter.

- **Création du Core Group:** réseau informel de treize pays soutenant ECPM qui, en marge des Congrès mondiaux, accompagne l'association dans son lobbying international pour l'abolition universelle.
- **ECPM accompagne le Congo-Brazzaville dans son processus d'abolition de la peine de mort.**
- **Création du premier Forum régional des jeunes contre la peine de mort à Fès, Maroc:** en 2015, la jeunesse du monde arabe se réunit pour la première fois afin d'envisager son rôle dans la lutte abolitionniste.
- **ECPM obtient le statut ECOSOC de l'ONU:** depuis 2016, ce statut permet à l'association de mener un travail au sein même de l'ONU.
- **ECPM accompagne le Burkina Faso dans son processus d'abolition de la peine de mort.**
- **ECPM au plus près du processus abolitionniste au Tchad:** l'association participe à toutes les étapes menant le pays à inscrire l'abolition dans sa loi.



ECPM est présente à la Fête de l'Humanité depuis 2003; son stand est un lieu de rencontres, d'échanges, de militantisme fort, entre les passants et les membres de l'équipe et bénévoles d'ECPM.

## AUDACE

Parce qu'elle sous-tend la question du respect des droits fondamentaux, la lutte pour l'abolition de la peine de mort se doit d'être remise inlassablement sur le devant de la scène politique et médiatique. Dans cette optique, ECPM a toujours assumé un positionnement ambitieux, plaçant ses interventions sous l'égide de l'innovation. Une audace qui a permis à l'association de se faire entendre par sa capacité collective à innover dans ses modes d'action, par des prises de risque réfléchies, mais qui ont toujours su apporter dynamisme et réactivité à son engagement abolitionniste.

Sollicitations d'acteurs du monde sportif et culturel, mise en œuvre d'actions coup de poing en un temps record, stratégie médiatique retentissante ou création d'événements multifacettes: c'est à force d'audace qu'ECPM a pu se faire une place à part entière dans la lutte abolitionniste.

- **Naissance d'ECPM:** le pari d'internationaliser la question abolitionniste était déjà en soi une position innovante à une époque où ce combat était avant tout mené à l'échelle nationale.

- **Cofondation de la Coalition mondiale contre la peine de mort.**
- **Du son contre la peine de mort:** grand concert donné dans une salle parisienne lors d'une nuit participative contre la peine de mort.
- **ECPM fait le Paris-Dakar:** Ari Vatanen, soutien de la première heure, a couru en 2003 sous les couleurs de l'association.
- **Lancement d'une campagne pour l'abolition de la peine de mort en Chine à l'occasion des JO de Pékin en 2008.**
- **ECPM soutient l'ONG Reprivee dans sa campagne pour interdire l'exportation aux États-Unis des produits pharmaceutiques nécessaires aux injections létales.**
- **ECPM rencontre les instances de la FIFA à la suite d'exécutions dans des stades en Iran et en Chine.**
- **ECPM collabore au film *Serge, condamné à mort en Indonésie* de Christine Tournadre qui obtiendra le Prix FIGRA en 2008.**



# LES CONGRÈS D'ECPM



Des militants scandent « Abolition now » lors de la marche mondiale pour l'abolition de la peine de mort, Bruxelles, 2019



2



1



4



3



5



6



7

## LES CONGRÈS MONDIAUX : DE STRASBOURG À BRUXELLES

Impulsés et organisés par ECPM dès 2001, les Congrès mondiaux contre la peine de mort marquent, tous les trois ans, le temps fort de la campagne abolitionniste sur la scène internationale. Depuis le premier Congrès à Strasbourg jusqu'au dernier en date à Bruxelles, ECPM met en réseau les acteurs de la lutte abolitionniste et développe des stratégies communes entre les États dans le but que ces derniers prennent, *in fine*, des mesures concrètes. Protéiformes et fédérateurs, les Congrès mondiaux voient converger les forces abolitionnistes au sein d'un événement où les tables rondes et les débats de fond côtoient une programmation culturelle et artistique mobilisant aussi bien les institutions étatiques que l'opinion publique. C'est d'ailleurs un mélange des genres, des cadres et des objectifs que prônent les Congrès mondiaux : société civile et monde politique ; coalitions mondiale, nationales et régionales et partenaires directs ; campagnes communes et initiatives de lobbying. Ces Congrès sont donc l'occasion unique de rassembler les militants de tous bords, les dirigeants, les diplomates et les parlementaires, les anciens condamnés à mort ou familles de victimes, afin que chacun puisse partager son analyse, identifier les leviers d'action et se les approprier.

Gageure politique, logistique et financière, l'organisation d'un Congrès mondial nécessite le total soutien du pays hôte. C'est pourquoi de tels événements ne peuvent se tenir qu'au sein d'un pays abolitionniste activement engagé dans la cause. Les sept Congrès mondiaux ont ainsi pu compter sur la France, le Canada, la Suisse, l'Espagne, la Norvège ou encore la Belgique, pour porter au plus haut le message abolitionniste.

**Le 8<sup>e</sup> Congrès mondial est annoncé pour l'année 2022. Il se tiendra dans une nouvelle capitale stratégique, en Allemagne : Berlin.**

1. Angela Davis, militante des droits de l'homme et professeure de philosophie américaine, soutient ECPM lors du Congrès de Strasbourg, 2001.
2. Robert Badinter lors de la cérémonie de clôture du Congrès d'Oslo, 2016.
3. et 4. La culture est mise à l'honneur lors du Congrès de Bruxelles : ici, un concert donné par le musicien malien Ballaké Sissoko et l'exposition du photographe français Christophe Meireis, « Des visages et des peines ».
5. Auditorium de l'Opéra d'Oslo accueillant la cérémonie d'ouverture du 6<sup>e</sup> Congrès mondial, 2016.
6. La plénière « Stratégies vers l'abolition : défis et opportunités en Afrique subsaharienne » bat son plein au sein du Palais d'Egmont de Bruxelles lors du 7<sup>e</sup> Congrès mondial.
7. Ouverture du Congrès de Genève, 2010.



2



1



3



4



5



6

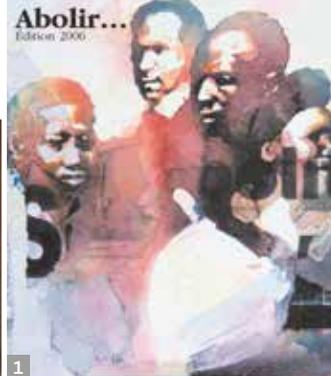


7

## LES TROIS GRANDS MOMENTS DES CONGRÈS MONDIAUX CONTRE LA PEINE DE MORT

- **La cérémonie d'ouverture:** un moment solennel, fédérateur et politique qui a pour but de réaffirmer la force du plaidoyer et du collectif dans le combat abolitionniste.
- **La soirée des témoignages:** avocats, anciens jurés, anciens condamnés à mort, familles de condamnés à mort ou encore correspondants, tous prennent la parole lors de cette soirée qui vise à montrer la réalité qui se cache derrière une sentence de peine capitale. Une diversité de témoignages aussi édifiants que poignants.
- **La marche de l'abolition:** déambulation fédératrice et incontournable, cette marche clôture chaque Congrès en permettant au mouvement abolitionniste de sortir de son enceinte institutionnelle. Ici s'agrège aux participants du Congrès tout un pan de la société civile qui s'érige pour porter haut et fort cette cause en pleine rue.

1. Ndume Olatushani a passé 28 années en prison aux États-Unis, dont 20 dans le couloir de la mort, pour un crime qu'il n'a pas commis. Bruxelles, 2019.
2. Des militants brandissent le slogan « Hollyblood » lors de la marche mondiale pour l'abolition, Congrès de Montréal, 2004.
3. Die-In sur le parvis du Centre Pompidou lors de la marche mondiale pour l'abolition, Paris, 2007.
4. Chaque année depuis 2012, les jeunes du monde entier sont invités à participer au concours « Dessine-moi l'abolition », lancé via le projet « Éduquer à l'abolition » d'ECPM. Les dessins sélectionnés sont ensuite exposés dans différents endroits du monde, ici lors du Congrès de Bruxelles, en 2019.
5. Robert Bryan, avocat de Mumia Abu-Jamal et Danielle Mitterrand, lors du Congrès de Paris, 2007.
6. En tête du cortège de la marche mondiale pour l'abolition, Marie-Georges Buffet, Bianca Jagger, Michel Taube, Sakae Menda et Robert Badinter, suivis par des milliers de militants à Paris, 2007.
7. La marche mondiale pour l'abolition, Madrid, 2014.



## LES CONGRÈS RÉGIONAUX : DE RABAT À ABIDJAN

L'idée de créer un Congrès préparatoire avant chaque Congrès mondial a germé en pleine organisation du Congrès de Madrid qui s'est tenu en 2013. L'initiative avait alors pour but de répondre à la demande légitime de porter le débat abolitionniste au sein de territoires où la peine de mort est toujours appliquée. Depuis 2012, ECPM organise donc un Congrès régional en amont de chaque Congrès mondial afin de mettre l'accent sur une zone géographique particulière et de préparer le terrain à la mobilisation politique de cette région rétentionniste. Ces nouveaux temps forts permettent surtout de travailler en profondeur les questions liées à l'abolition à l'échelle d'un seul territoire pour faire émerger de nouvelles stratégies en prise directe avec le contexte local.

Après le Congrès régional de Rabat en 2012, focalisé sur l'Afrique du Nord et le monde arabe, ECPM a porté en 2015 le combat abolitionniste en Asie du Sud-Est, où les droits de l'homme ont difficilement voix au chapitre. Enfin, en devenant le siège de deux jours de rencontres, débats et autres ateliers sur la peine capitale en Afrique, le Congrès régional d'Abidjan de 2018 s'est tenu avec l'ambition d'engager pleinement le continent africain dans une démarche visant à en faire le prochain continent abolitionniste! ECPM est ainsi parvenue à rassembler pour la première fois au sein d'un Congrès contre la peine de mort: l'Union africaine (UA), la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP), l'ONU et de nombreux ministres africains. La représentante spéciale et cheffe de bureau de liaison de l'UA en Côte d'Ivoire a ainsi réaffirmé l'engagement de l'organisation à relayer le plaidoyer en faveur de l'abolition sur tout le continent africain.

1. Couverture du premier numéro d'Abolir, la revue abolitionniste éditée par ECPM, 2006
- 2, 3 et 4. Débats lors du Congrès régional de Rabat, 2012
5. Susan Kigula et Pete Ouko, témoins du Congrès régional d'Abidjan, 2018
6. Congrès régional de Kuala Lumpur, 2015
7. Célébration de l'anniversaire de la FIACAT, partenaire d'ECPM, lors de la soirée de clôture du Congrès d'Abidjan, 2018
8. Les jeunes marocains se mobilisent contre la peine de mort lors du premier Forum des jeunes, à l'initiative de la Coalition marocaine contre la peine de mort, l'Organisation marocaine des droits humains et ECPM, à Fès (Maroc), 2015



2



1



3



4



5



6



7

## LES IMPACTS DES CONGRÈS

Des impacts directs aux avancements plus diffus, les Congrès contre la peine de mort ont permis d'amorcer de nombreuses initiatives en favorisant l'émergence et la structuration de campagnes de plaidoyer internationales<sup>1</sup>. La médiatisation importante des Congrès participe aussi à la sensibilisation des citoyens à la cause abolitionniste.

Les Congrès mondiaux et régionaux ont réussi à mettre l'abolition universelle de la peine de mort à l'agenda des Nations unies, et à relancer les discussions sur la ratification du Deuxième Protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations unies (OP2), ainsi que sur la préparation du Protocole à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP). De plus, les Congrès, qui ont su mobiliser les Institutions nationales des droits de l'homme (INDH) et dernièrement des acteurs privés comme Virgin ou Lush lors du Congrès de Bruxelles, sont aujourd'hui un espace d'expression privilégié des États et de leur volonté politique de converger vers une abolition universelle de la peine de mort.

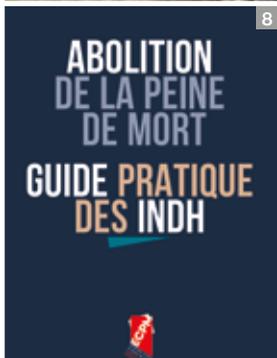
De nombreuses actions, mesures et organisations sont ainsi nées dans le sillage des Congrès :

- ▶ **Création de réseaux:** Réseau international d'éducation à l'abolition, Commission internationale contre la peine de mort, Core Group<sup>2</sup>, Association de défense des droits en Iran, Coalition mondiale contre la peine de mort.
- ▶ **Organisation d'événements:** Journée mondiale contre la peine de mort, séminaire de réflexion sur l'abolition de la peine de mort de Rabat, premier séminaire MONA sur la peine de mort, ateliers de travail sur l'abolition au Liban.
- ▶ **Aboutissements:** projet de loi adopté en Ukraine, premier vote de la Tunisie en faveur du moratoire universel à l'Assemblée générale des Nations unies, confirmation par le Mexique de l'inscription de l'abolition dans sa Constitution, ratification par le Canada de l'OP2, abolition de la peine de mort au Burkina Faso et au Tchad.

- 1 et 2. L'exposition « Dessine-moi l'abolition », organisée par ECPM et le Réseau international d'éducation à l'abolition, connaît un large succès sur l'avenue principale de Tunis, 2019.
3. Des parlementaires du monde entier réunis lors du 1<sup>er</sup> Congrès mondial contre la peine de mort, Strasbourg, 2001.
4. Lancement de la campagne française contre la peine de mort au Conseil national des Barreaux (CNB), Journée mondiale contre la peine de mort, Paris, 10 octobre 2012.
5. Congrès mondial de Strasbourg, 2001.
6. Thomas Hellman, chanteur québécois, lors de la soirée des témoins, Paris 2007.
7. Kevin Rivera, président de la Coalition mondiale contre la peine de mort, lors de la cérémonie de clôture du Congrès de Bruxelles, 2019.

1 Nordine Drici et Sébastien Fourmy, « Étude sur l'impact et les effets des Congrès mondiaux contre la peine de mort (2001-2016) », ND Consultance, 2017.

2 Réseau informel réunissant douze diplomates pour la mobilisation des acteurs politiques.



- **Plaidoyers:** campagne internationale en faveur d'un moratoire universel sur les exécutions, création de la plateforme « Impact Iran », rédaction par le secrétaire général de l'ONU d'un rapport pour l'Assemblée générale 2016 inspiré des débats du Congrès d'Oslo.
- **Lancement d'études:** études sur les acteurs de l'abolition en région MONA, sur les conditions de ratification de l'OP2, sur les liens entre peine de mort et drogue, sur l'application de la peine de mort en Malaisie, sur le rôle des INDH en faveur de l'abolition.
- **Mobilisation:** relais des débats des Congrès auprès de la diaspora irannienne, présence dans les médias africains, norvégiens, espagnols, français et d'Amérique du Sud.



**EMMANUEL OUDAR**  
 membre du Conseil  
 d'administration d'ECPM

ECPM innove en travaillant sur les liens Business & Peine de mort, tout particulièrement lors du Congrès de Bruxelles. Emmanuel Oudar, membre du Conseil d'administration d'ECPM et chef d'entreprise a pu témoigner dans l'hémicycle du parlement européen de ce lien fort et du soutien que peuvent apporter les multinationales comme les petites et moyennes entreprises au combat abolitionniste. Depuis quinze ans, l'entreprise Tout Terrain accompagne ECPM dans l'organisation de ses événements partout dans le monde. Son directeur, Emmanuel Oudar, a rejoint le conseil d'administration d'ECPM en 2004 et apporte son expertise sur les différents types d'impressions, les visuels, le graphisme et la communication événementielle, la signalétique. Tout Terrain s'est particulièrement impliqué dans l'organisation des Congrès mondiaux contre la peine de mort, la fête de l'humanité, la marche des fiertés, les Journée mondiale contre la peine de mort et les campagnes d'urgence en soutien aux condamnés à mort.

- 1 et 3. Afin de dénoncer les pendaisons publiques en Iran, ECPM organise un flashmob sur le parvis du Centre Pompidou, à Paris, 2010.
2. Die-in lors de la marche mondiale pour l'abolition de la peine de mort lors du Congrès de Paris, 2007.
4. Exposition des dessins du concours d'affiches abolitionnistes lors de la Journée mondiale contre la peine de mort, Tunis, 2019.
5. Reconstitution en pleine rue d'une piste de course à l'occasion des Jeux Olympiques de Pékin afin de dénoncer les exécutions en Chine, 2008.
6. ECPM accompagne Sabine Atlaoui lors d'une visite à son époux, Serge Atlaoui, citoyen français condamné à mort en Indonésie depuis 2005, 2019.
7. Des jeunes élèves de Kinshasa participent à une journée de conférence sur l'abolition de la peine de mort en République démocratique du Congo, 2019.
8. En 2019, ECPM publie un guide novateur permettant de soutenir les activités des institutions nationales des droits de l'homme (INDH) du monde entier afin d'avancer localement vers l'abolition.

# LES VISAGES D'ECPM



L'histoire d'ECPM a été alimentée par celle de tous les militants qui ont croisé son chemin. D'abord constituée de trois bénévoles, la famille abolitionniste s'est élargie jusqu'à trouver un point d'ancrage sur tous les continents, donnant une ampleur inédite à notre lutte commune. Voici l'histoire de certains de ses membres.



**MICHEL TAUBE**

► Cofondateur d'ECPM

**L**e 1<sup>er</sup> mars 2000, je tombe sur un reportage au 20h d'Antenne 2 sur Odell Barnes, un condamné à mort américain qui recevait depuis plusieurs années le soutien d'une Française, Colette Berthès. J'avais trouvé cela surprenant qu'une Française parraine de cette manière un Américain. Mis à part quelques très rares cas, le débat de l'abolition n'avait jamais été porté à un niveau international. Je me suis dit que cette

question, jusqu'alors débattue au sein de chaque État, prenait peut-être une portée mondiale. Sur un coup de tête, j'ai donc décidé d'écrire un livre dans le cadre de ma maison d'édition L'Écart. Rédigé avec l'aide de Benjamin Menasce, l'ouvrage est rapidement devenu une *Lettre ouverte aux Américains pour l'abolition de la peine de mort*. La bonne idée fut surtout de l'accompagner d'une pétition qui lui a donné un grand retentissement. Avec plus de cinq cent mille signatures, cet appel a été un succès qui m'a incité à monter une association. Et sur les conseils d'hommes politiques, Ensemble contre la peine de mort aux États-Unis est rapidement devenu Ensemble contre la peine de mort: ne pas viser un pays en particulier, mais porter le débat à un niveau élargi, mondial, c'est ce qui a permis d'obtenir davantage de soutien. J'ai finalement plus développé l'association que ma maison d'édition!

C'est sûr qu'au début, on détonnait dans le milieu associatif et des organisations défendant les droits de l'homme, d'autant qu'ECPM a adopté d'emblée une approche anglo-saxonne: être dans l'action et la description des faits plutôt que dans le discours. Nous avons tout de même reçu de nombreux soutiens dès le départ, et le premier Congrès mondial contre la peine de mort en témoigne. Nous avons réuni aussi bien Robert Badinter qu'Angela Davis, obtenu un message du pape, de Jacques Chirac, et la venue de vingt-deux présidents de parlements ainsi que d'anciens condamnés à mort...

En fait, ECPM a donné corps à une idée simple, mais à laquelle personne n'avait pensé: fédérer les abolitionnistes du monde entier!

Après vingt ans de lutte, je sais qu'atteindre l'abolition universelle de la peine de mort risque d'être encore long. Mais, si je devais transmettre un message à ECPM que j'ai quitté en 2007, il tiendrait en un mot: persévérez!



**VÉRONIQUE MARY**

► Ancienne trésorière d'ECPM / membre du CA

**E**n bonne catho de gauche, j'ai connu ECPM via la une de *Télérama* sur la pétition contre la peine de mort aux États-Unis lancée par l'association naissante. Après avoir signé la pétition, j'ai gardé dans un tiroir les coordonnées de l'association, en me disant que si je devais un jour m'engager, ce serait pour cette cause. Je n'ai rouvert ce tiroir que deux ans plus tard... je me suis alors retrouvée trésorière d'une association endettée, sans équipe permanente, mais portée par d'irréductibles convaincus!

Nous étions persuadés que le Congrès mondial de Strasbourg n'était que le début de nouveaux modes d'action pour lutter contre la peine de mort.

C'était la première fois de ma vie que j'adhérais à une association! Si je suis restée trésorière pendant seize ans, et suis membre du conseil d'administration depuis plus de dix-sept, si avec d'autres j'ai persisté à vouloir développer ECPM, c'est que ma conviction abolitionniste est absolue, sans équivoque, sans « oui, mais... »! Ces valeurs personnelles ont pris de l'ampleur, ECPM m'ayant montré la portée politique de ce combat. La force de cette association réside dans ses statuts: elle est une structure militante dont les instances dirigeantes sont constituées de membres issus de la société civile et réunis par une seule et même conviction.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► L'organisation du Congrès mondial de Paris! C'était à la fois un grand tournant dans notre histoire et un défi de chaque instant. Huit mois avant son ouverture, nous étions encore très loin d'avoir bouclé les objectifs budgétaires, mais nous avons décidé d'y aller quand même! C'était vraiment « ça passe ou ça casse. » En embauchant une équipe sans pouvoir lui promettre d'aller au bout du projet, et en nous retroussant les manches pour construire nous-mêmes du mobilier afin de faire des économies, nous sommes parvenus à monter cet événement d'envergure. Finalement, toutes les galères vécues ne transparaissent pas durant le Congrès, et plus de mille personnes y ont participé. C'est à partir de ce moment que nous avons pu acquérir une plus grande aisance financière et que notre structure, comme notre combat, a amorcé sa professionnalisation.



**OLIVIER DECHAUD**  
 ► Cofondateur d'ECPM

**J**e suis lié à ECPM par deux biais. Le premier est historique, puisque je suis l'un des fondateurs de l'association. J'ai eu la chance de pouvoir créer une structure, et d'en avoir suivi l'évolution sans dévier de son thème de départ. Le second remonte à ma jeunesse. À dix-neuf ans, j'ai fait deux choses importantes: passer le permis et voter socialiste! Je suis clairement un enfant de 1981, de l'époque Mitterrand. Et suivre le discours de Robert Badinter défendant l'abolition de la peine de mort m'a impressionné, c'était formateur politiquement. Pour moi, ECPM c'est aussi, et avant tout, de l'affectif. Je ne compte plus les rencontres marquantes, les liens forts

que j'ai noués au cours de toutes ces années, notamment avec Véronique Mary, Emmanuel Maistre et Emmanuel Oudar avec lesquels j'ai été dans le bureau plus de quinze ans! Je crois qu'on a eu la chance de croiser à chaque fois des personnes qui ont saisi cet esprit associatif qui mêle à la fois les relations personnelles, professionnelles et un combat qui a connu peut-être quelques échecs, mais encore plus de réussites.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► C'est de voir Robert Badinter, lors du premier Congrès mondial contre la peine de mort de Strasbourg, donner un discours vingt ans après celui de l'Assemblée nationale. Je me souviens de sa prestance à la tribune, de son éloquence, et de ce silence dans la salle dont il avait capté toute l'attention... c'était fort à vivre! Symboliquement, il incarne le visage de ce combat en France comme en Europe.

La présence de Robert Badinter à ce Congrès était d'abord une reconnaissance de notre légitimité, une sorte de transmission de la lutte abolitionniste à notre association.

Mais elle montrait aussi que le combat était encore d'actualité, qu'il n'était pas fini.



**NOUZHA SKALLI**

► Ex-ministre marocaine, coordinatrice du Réseau des parlementaires marocains contre la peine de mort

**E**n tant que membre fondatrice de l'Organisation marocaine des droits humains (OMDH) en 1989, j'exprimais déjà fermement ma position en faveur de l'abolition de la peine de mort. C'est la dimension internationaliste et universelle de cette cause qui m'a lié à ECPM. J'ai connu l'association en 2006, alors que se tenait à Casablanca l'Assemblée générale de la Coalition mondiale contre la peine de mort. J'ai été invitée à y prendre la parole en tant que parlementaire. J'y ai surtout rencontré un avocat mauritanien qui nous a aidés par la suite, lors d'une mobilisation en soutien à un jeune marocain condamné à mort après un procès bâclé. Cette action a été couronnée de succès puisque Mostapha Lahmam a été libéré! Depuis, je suis intervenue au 3<sup>e</sup> Congrès mondial contre la peine de mort de Paris en 2007. Entre les rencontres avec de grandes personnalités abolitionnistes, et cette place exceptionnelle réservée à la région Moyen-Orient et Afrique, c'était un moment abolitionniste de haute facture dont je n'oublierai jamais l'intensité!

Alors que les forces rétentionnistes accréditent l'idée selon laquelle l'abolition n'est pas une question urgente, je pense qu'ECPM occupe une place très importante dans le maintien de cette question sur la scène internationale.

Je souhaite ainsi remercier et féliciter ECPM pour faire du combat des abolitionnistes partout dans le monde un seul et même combat: celui pour la dignité humaine, pour la justice et pour la vie!

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Je garde en tête le Congrès régional sur la peine de mort de Rabat en 2012, organisé par ECPM, l'OMDH et la Coalition marocaine pour l'abolition de la peine de mort (CMCPM). C'est là que nous avons décidé de lancer au Maroc une initiative parlementaire contre la peine de mort. Ainsi, le 26 février 2013, a été créé un réseau de parlementaires contre la peine de mort au siège de la Chambre des Représentants. Ce réseau que je coordonne et dont j'ai été élue porte-parole, a recueilli le soutien de plus de deux cent cinquante parlementaires issus de la majorité comme de l'opposition. Cette initiative a été primordiale dans la promotion de la cause abolitionniste et a notamment permis de déposer une proposition de loi visant à abolir la peine de mort de l'arsenal législatif marocain. Le succès de ce Congrès est un exemple des formidables accomplissements pour faire de l'abolition un sujet d'actualité auprès d'un nombre croissant d'États.



**ANTOINETTE CHAHINE**

— Ancienne condamnée à mort au Liban

J'ai connu ECPM dès leurs débuts, quand j'ai assisté au premier Congrès mondial contre la peine de mort de Strasbourg. Cela faisait deux ans que j'avais été libérée, et c'était l'occasion de débiter mon combat contre l'injustice, la torture et la peine de mort. Je parcours depuis la planète pour lutter contre la peine de mort aux côtés d'ECPM et d'autres associations. J'ai participé à tous les Congrès, et à chaque fois ce sont de bonnes nouvelles, de nouveaux visages, de nouveaux partages et témoignages marquants. Nous avons fait tellement d'interventions avec ECPM! Pour moi qui suis libanaise, pouvoir témoigner dans

des pays arabes comme le Maroc ou la Tunisie, c'est extraordinaire. Partager mon histoire au sein de collèges, lycées et universités est par ailleurs très important. Quand les jeunes me disent « merci pour votre témoignage », cela me touche énormément. Et pour avoir reçu des lettres de soutien pendant ma détention grâce à Amnesty International, j'explique toujours aux élèves et aux étudiants qu'une lettre, dans ces circonstances, c'est bien plus que du papier et de l'encre: c'est une véritable lumière.

Et selon moi, ECPM, c'est ça: ils apportent de la lumière dans les couloirs de la mort.

Je souhaite du fond de mon cœur un merveilleux anniversaire à l'association: je vous aime beaucoup!

**MON SOUVENIR MARQUANT** — Le Congrès le plus important a été pour moi celui de Bruxelles en 2019. C'est là que j'ai pu partager mon histoire aux côtés de Marie Pelenc, membre d'Amnesty International et qui m'avait écrit quand j'étais en prison. La plus grande souffrance quand on est enfermé, c'est la solitude. Et sa lettre, comme les centaines d'autres que j'ai reçues, m'a donné de la force. Je ne pourrais pas décrire le sentiment que c'est de voir le visage des gens qui m'ont écrit et même sauvé la vie: ils étaient la clé de ma cellule de prison. Pour cela, je continue à prôner l'importance de la correspondance avec les prisonniers: il est primordial de leur montrer qu'il existe des gens qui, dehors, pensent à eux.



**MARIE ET BRUNO DOUCET**

— membre du CA — bénévole

Nous avons été sensibilisés au respect des droits de l'homme et à la notion de justice dès nos plus jeunes années. Plusieurs événements ont contribué à notre prise de conscience, comme le coup d'État au Chili en 1973, ou l'exécution de Christian Ranucci. Mais il y eut surtout en 1981 l'abolition de la peine de mort en France menée par Robert Badinter qui nous a démontré que la force de volonté se décuple lorsqu'elle est sous-tendue par une motivation humaniste. C'est à partir de là que nous avons considéré la défense des droits de l'homme comme l'un des pivots de notre vie de citoyen.

À l'occasion des trente ans de l'abolition de la peine de mort en France, nous avons assisté à une conférence organisée par ECPM.

Le témoignage bouleversant d'Antoinette Chahine a été un choc, et nous a incités à nous engager au sein de l'association.

Travaillant à l'Éducation nationale, nous avons, par la suite, cherché un moyen de relier l'engagement abolitionniste au monde éducatif. Or, en 2014, ECPM constituait un groupe relais de militants pour l'éducation à l'abolition: nous l'avons naturellement rejoint! L'équipe d'ECPM est toujours parvenue à stimuler notre implication par son sens de l'engagement et son respect envers les bénévoles.

**NOTRE SOUVENIR MARQUANT** — Il y a bien sûr les interventions scolaires aux côtés des témoins - d'anciens condamnés à mort pour la plupart - dont les récits ont une puissance pédagogique irremplaçable. Dans un cadre plus privé, nous avons pu partager de grands moments d'humanité avec des témoins que nous avons accueillis chez nous. Nous pensons notamment à Ndume Olatushani, Susan Kigula ou Pete Ouko dont la dignité, l'élan vital et le courage forcent l'admiration. Par ailleurs, nos rencontres avec Sandrine Ageorges-Skinner et Sabine Atlaoui - respectivement épouses du condamné à mort américain Hank Skinner et du condamné à mort français en Indonésie Serge Atlaoui - ont toujours été marquantes. Elles sont des piliers du combat abolitionniste qui impressionnent tant par leur connaissance aigüe du monde judiciaire, que par leur détermination et dévouement.



**KIANOUSH RAMEZANI**

► Dessinateur de presse

J'ai connu ECPM en 2010, quelques mois après mon arrivée en France en tant que réfugié, grâce à une militante iranienne. Avant même mon installation, avant même d'apprendre la langue française, j'ai réalisé ma première collaboration avec ECPM! Comme beaucoup d'autres réfugiés à Paris, ma situation était très difficile mais cette collaboration m'a véritablement permis de garder le moral, de renforcer ma motivation pour continuer mes activités de dessinateur de presse et de militant abolitionniste.

Par la suite, j'ai pu intervenir dans des classes pour sensibiliser les élèves à la question de la peine de mort à travers le dessin de presse; cela reste pour moi le meilleur outil pédagogique pour expliquer aux jeunes publics des sujets compliqués ou lourds. Cette expérience m'a beaucoup inspiré et je me suis appuyé dessus pour monter d'autres démarches pédagogiques sur la liberté d'expression auprès d'étudiants français, belges, allemands, croates, italiens et sri-lankais.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Évidemment chaque rencontre avec les étudiants apporte son lot d'émotions. La meilleure partie de ces interventions sont les moments d'échanges et de questions-réponses, où chacun peut s'exprimer sur ce qu'il pense et comprend des dessins présentés.



**MAHMOOD AMIRY-MOGHADDAM**

► Directeur d'Iran Human Rights

ECPM est le principal partenaire international d'Iran Human Rights dans sa lutte contre la peine de mort. C'est d'ailleurs ECPM qui nous a permis de devenir un membre de la Coalition mondiale contre la peine de mort, et cela fait maintenant plus de dix ans que nous nous battons côte à côte pour l'abolition de la peine capitale en Iran, mais aussi dans le monde.

Je ne compte plus toutes les actions que nos deux organisations ont menées ensemble! Nous publions ainsi depuis 2011 notre rapport d'enquête annuel sur la peine de mort en Iran, mais nous parcourons surtout le monde afin de porter notre plaidoyer contre la peine de mort. Nous sommes allés à Genève, avons rendu visite au Parlement européen et à de nombreux ministres des Affaires étrangères partout en Europe. Notre but commun est de convaincre l'Union européenne et plus largement la communauté internationale, de mettre systématiquement la question de la peine de mort à l'agenda des négociations et des rencontres avec les autorités iraniennes.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Mes voyages en France qui me permettent de retrouver l'équipe d'ECPM sont toujours agréables. On a partagé des repas, des journées entières ensemble, et nous avons même partagé des chambres! J'ai de nombreux et magnifiques souvenirs. Je souhaite à ECPM bonne chance et un bon anniversaire! J'espère que nous continuerons notre collaboration dans le combat abolitionniste.

J'espère surtout qu'un jour,  
nous célébrerons tous ensemble l'abolition  
de la peine de mort partout  
dans le monde!

J'ai croisé la route d'ECPM « par hasard », même si je préfère dire que ce hasard n'en était pas un et qu'il s'agissait plutôt d'une révélation! À l'époque, je cherchais un emploi dans le développement agricole, au sein d'associations de solidarité internationale. Mon ancien directeur m'a transmis une offre d'adjointe de direction, en me disant: « *Tiens, ce n'est pas notre thématique, mais cela pourrait t'intéresser.* » C'était pour ECPM! J'y suis allée la fleur au fusil... et ça a marché! Dès mon entrée, les débats sur l'abolition en classe de 4<sup>e</sup> me sont revenus en mémoire, et les grands auteurs aussi, comme Albert Camus. D'ailleurs, Camus c'est le troisième prénom de mon fils. J'espère qu'il deviendra une jolie pousse d'humaniste, à l'image de toutes les personnes que j'ai croisées depuis plus de dix ans que je travaille pour ECPM.



**ARIANE GRÉSILLON**  
Directrice adjointe d'ECPM

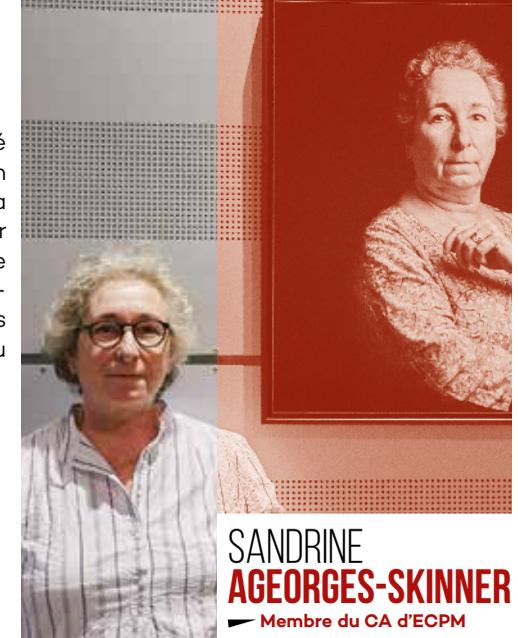
Plus encore qu'un travail, défendre l'abolition universelle de la peine de mort est un engagement sur la durée, que chacun ici a chevillé au corps.

ECPM m'a permis de parfaire la citoyenne que je suis aujourd'hui en m'aidant à me positionner sur des sujets qui ne sont pas faciles, à l'image de la campagne que nous menons pour le rapatriement des citoyens français condamnés à mort en Irak, partis là-bas pour faire le djihad. Que ce soit voir advenir l'abolition de la peine de mort dans un pays que nous accompagnons ou participer à éviter l'exécution d'un condamné à mort, rien ne me galvanise plus que ces instants où l'on perçoit les résultats de nos efforts.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Du discours de Robert Badinter, lors de mon premier Congrès mondial à Genève en 2010, à la mobilisation en faveur de Serge Atlaoui, il m'est difficile de ne retenir qu'une seule anecdote tant mon parcours au sein d'ECPM en est jalonné. Toutefois, je reste profondément marquée par notre victoire lors du procès dans l'affaire « *Our Body* », du nom de cette fameuse exposition qui exhibait des cadavres « plastinés » dont la provenance était douteuse, avec une forte suspicion qu'il s'agissait, pour certains, de condamnés à mort chinois. J'avais l'impression qu'empêcher cet événement de se tenir en France était quasi-impossible: nous étions le pot de terre contre le port de fer. Et pourtant, notre cause et notre conviction l'ont emporté, et cette décision fait désormais jurisprudence!

J'ai connu ECPM après avoir été sollicitée en 2001 à l'occasion du 1<sup>er</sup> Congrès mondial contre la peine de mort pour intervenir sur les conditions de détention dans le couloir de la mort au Texas. Cela faisait déjà plusieurs années que j'étais militante, mais je n'étais impliquée au sein d'aucune association.

L'énergie qu'il y avait à ce Congrès était exceptionnelle et l'engouement pour la lutte abolitionniste était palpable: il existait enfin une tribune au niveau international.



**SANDRINE AGEORGES-SKINNER**  
Membre du CA d'ECPM

Pour une militante de terrain comme moi, c'était galvanisant de voir ce rassemblement alors que j'avais l'habitude de travailler avec des associations texanes dispersées. Quand je suis devenue représentante de la coalition texane au sein de la Coalition mondiale contre la peine de mort, j'ai retrouvé cette ferveur. Je gardais donc un œil sur les actions d'ECPM, leurs *happenings* « coup de poing », comme cette fois où ils ont suspendu des pendus de carton au pont de Grenelle qui surplombe une réplique de la statue de la Liberté à Paris. Je me disais: « *C'est bien! Ils font des trucs qui cognent fort pour attirer l'intérêt des médias.* »

En 2010, j'ai rejoint le Conseil d'administration (CA) de l'association. Et alors qu'on organisait le 4<sup>e</sup> Congrès mondial à Genève, j'ai appris qu'une date d'exécution pour mon mari, Hank Skinner, avait été fixée le jour de l'ouverture du Congrès. L'équipe d'ECPM n'était pas au courant de ma situation personnelle, que j'ai dû exposer du jour au lendemain. Même si la date d'exécution a par la suite été décalée d'un mois et que j'ai pu participer au Congrès, je ne me souviens quasiment pas de l'événement; j'étais hors du temps. Tout ce que je sais, c'est que ce Congrès a scellé des liens forts de travail, de militantisme et d'amitié. Chez ECPM on a ce côté cash que j'apprécie! On s'aime comme on s'engueule.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► La grève des contrôleurs aériens la veille de l'ouverture du Congrès de Madrid! À cette époque, j'étais responsable du programme des débats et j'attendais l'arrivée d'intervenants du monde entier. On était tous sur les nerfs, il y a eu quelques accrochages, mais finalement tout s'est bien déroulé, même si des intervenants soudanais et yéménites n'ont pas pu venir et qu'il a fallu réorganiser une table ronde en un après-midi. Avec le recul, on en rit beaucoup mais sur le moment, c'était une grosse pression!



## LIÉVIN NGONDJI

Président de Culture pour la paix et la justice - RDC

Dechaud avec lesquels j'ai créé une relation si forte qu'ils sont devenus comme une seconde famille dans le combat abolitionniste!

J'ai depuis participé à tous les Congrès mondiaux contre la peine de mort et ai tissé des liens d'amitié avec tous les membres de l'association.

Ensemble, nous poursuivons des stratégies pour l'abolition, particulièrement en Afrique, à l'image des missions d'enquête dans le couloir de la mort ou la publication de rapports dénonçant les conditions de détention des condamnés à mort et les procédures les ayant menés à cette peine. Avec ECPM, notre organisation, Culture pour la paix et la justice (CPJ) a déjà produit deux rapports sur la situation des condamnés à mort en RDC en 2005 et en 2019. Le premier a d'ailleurs valu à ECPM et à la CPJ le prix des droits de l'homme de la République française. C'est aussi conjointement que nous avons pu créer la Coalition contre la peine de mort en RDC, ainsi que les réseaux des avocats, des magistrats et des parlementaires contre la peine de mort.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Mon souvenir le plus fort reste le soutien d'ECPM dans mon combat abolitionniste face à la furie du ministre de la Justice de mon pays. Il voulait me faire incarcérer au motif que demander l'abolition de la peine de mort, c'était faire obstruction à la justice en empêchant l'exécution des décisions judiciaires. Mais avec l'aide d'ECPM, le Conseil national des barreaux de France a pu envoyer deux avocats français à Kinshasa pour me défendre.

Je garde aussi en mémoire le sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Kinshasa en 2012. Par le biais d'ECPM, la CPJ a fait partie des huit représentants de la société civile de la RDC ayant rencontré le président François Hollande avec qui nous avons pu débattre de l'abolition de la peine de mort dans mon pays et plus généralement dans l'espace francophone.



## MOHAMED CHEICK MKHAITIR

Ancien condamné à mort en Mauritanie

En 2016, lors de ma deuxième année en prison, un ami mauritanien, m'a appelé pour me dire qu'il connaissait une association française qui pourrait m'aider à dénoncer mes conditions de détention et à les améliorer. C'est dans ce but que Julia Bourbon-Fernandez, coordinatrice MONA d'ECPM, est venue en Mauritanie.

Je me rappelle la reconnaissance de ma famille envers cette association internationale qui avait décidé de me soutenir. À l'époque, c'était important psychologiquement parce que la situation était très difficile: chaque vendredi des manifestants se rassemblaient dans les rues pour réclamer mon exécution. Mon sœur était la première à me faire part de cet espoir nouveau lors d'une visite; elle le portait sur son visage et ça m'a rendu heureux. Mais cette mobilisation m'a permis, à moi aussi, de reprendre espoir. Grâce à ECPM, qui a rencontré plusieurs cabinets d'avocats en Mauritanie, j'ai pu en trouver un qui accepte de me défendre. Et le soutien de l'association était une pression pour le gouvernement mauritanien, l'incitant à réagir: venir sur place, dans le pays, avait donné plus de retentissement à ma cause. À ma libération en 2016, ECPM m'a accompagné dans ma demande d'asile en France. Par son biais, j'ai pu rencontrer plusieurs personnalités qui ont fait avancer mon dossier, comme l'ambassadeur français pour les droits de l'homme. Et j'ai surtout pu m'inscrire à l'université afin d'apprendre le français!

Le plus beau souvenir reste mon premier jour d'arrivée en France où j'ai pu enfin rencontrer toute l'équipe d'ECPM qui m'avait soutenu durant ma détention en Mauritanie.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Pendant ma détention, mon ami m'avait beaucoup parlé des personnes d'ECPM, de leur travail, de leur histoire, mais je n'avais toujours pas pu les rencontrer. Et j'avais une image complètement faussée de ce que pouvaient être les gens qui travaillent au sein d'une association française! Finalement, tout s'est fait naturellement, nous avons passé toute la journée ensemble: on a discuté, mangé, et beaucoup rigolé! Ce qui était bizarre, c'est que tout cela n'avait rien de protocolaire et je n'avais pas l'impression d'être face à des personnes étrangères, mais plutôt d'avoir retrouvé de vieux amis.



## ANDREW KHOO

► Membre du Conseil de l'ordre  
au barreau de Malaisie

J'ai connu ECPM dans les années 2010, lorsque l'association a commencé à travailler de concert avec la société civile malaisienne, afin de nous assister dans la mise en place de stratégies de promotion de nos campagnes contre la peine de mort. Ils ont mûri à nos côtés un plaidoyer digne de ce nom: nous avons appris beaucoup de leur expérience!

Comme le ferait  
un ancien membre  
de la famille,  
l'équipe d'ECPM a partagé  
ses idées, aidé notre cause  
à prendre de l'ampleur.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► C'était en octobre 2018, quand j'ai pu prendre la parole à un side event organisé par ECPM aux Nations unies basées à New York. Grâce à cette tribune, j'ai enjoint mon pays, la Malaisie, à voter pour un moratoire international sur le recours à la peine de mort. Avec Raphaël Chenuil-Hazan et Nicolas Perron, j'ai aussi pu arranger une campagne de lobbying auprès des représentants permanents malaisiens à l'ONU; un travail que j'ai par ailleurs poursuivi dès mon retour, auprès de notre ministre des Affaires étrangères. Quelques semaines plus tard, j'apprenais que la Malaisie avait voté en faveur du moratoire: une première pour notre pays! C'était pour moi un accomplissement majeur que je ne suis pas près d'oublier.



## RICHARD SÉDILLOT

► Porte-parole d'ECPM

J'ai connu ECPM il y a très très longtemps, en 2001 lors du Congrès mondial contre la peine de mort de Strasbourg. Michel Taube, l'un des cofondateurs, cherchait alors à convaincre les barreaux d'adhérer à l'association. Moi-même avocat au barreau de Rouen, j'ai été approché par le bâtonnier qui avait organisé un déjeuner avec Michel: j'ai tout de suite souscrit à l'association et à son projet. C'est un combat qui m'a touché, surtout en tant qu'avocat. Je considère cette cause comme étroitement liée au métier que j'exerce, et c'est pour cela que j'ai défendu des condamnés à mort à travers le monde que ce soit en Irak, au Burundi ou en Mauritanie.

Après toutes ces années,  
je reste étonné par l'imagination d'ECPM  
et sa capacité à mener de grands projets,  
malgré des moyens souvent contraints.

Les Congrès mondiaux qui sont à la fois festifs, culturels et intellectuels témoignent de l'engagement remarquable de cette association dont je suis aujourd'hui l'un des porte-parole. Elle est devenue, au fil du temps, une structure de référence en matière de lutte contre la peine de mort dans le monde. J'espère toutefois que l'on n'aura pas à fêter les trente ans d'ECPM, ce qui signifierait que le combat abolitionniste aura été définitivement remporté.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Je pourrais en partager beaucoup, mais le soutien en faveur de Serge Atlaoui demeure pour moi très émouvant. Que ce soit le rassemblement organisé sur le parvis de Beaubourg quand on pensait qu'il serait exécuté, ou la mobilisation des joueurs de football, de la presse et même des Guignols de l'Info ont été des moments forts qui prouvent, une fois de plus, qu'ECPM sait faire preuve d'une grande inventivité dans ses actions. Et puis toutes mes rencontres avec Serge, dont je suis l'avocat, ont toujours été marquantes. C'est très impressionnant de se trouver face à un tel courage, une telle humanité.



## SABINE ATLAOUI

► Épouse de Serge Atlaoui,  
condamné à mort français en Indonésie

En 2015, quand la situation pour Serge était critique, ECPM a coordonné une campagne de mobilisation en moins d'une semaine, en lui donnant un grand écho. Je voyais vraiment l'association comme une tour de contrôle dans le sens où elle était en contact avec tout le monde. Je reste encore ébahie par l'engagement total de toute l'équipe d'ECPM, qui allait jusqu'aux bénévoles. Le plus important reste pour moi ce lien humain qui s'est créé à ce moment-là.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Quand Serge risquait d'être exécuté, il y a bien sûr eu une vague médiatique autour de son cas, et malgré tout ce que je pouvais ressentir, je devais intervenir dans ces médias. J'avais besoin d'une personne pour me soutenir, et cette personne a été Desislava Raoul, qui était alors chargée de communication pour ECPM, et avec laquelle j'ai noué une relation forte. Plus que de me calmer, elle a su attendre les moments où c'était possible pour moi de m'exprimer. Même s'il fallait que cette mobilisation médiatique existe, cela reste violent et ça alourdit encore plus la charge émotionnelle. Desislava m'a protégée de cela, en portant une part de cette charge, en faisant barrage quand cela était nécessaire: sa priorité était de me protéger de ce trop-plein. Sans elle, je ne pense pas que j'aurais pu tenir le coup.

Les débuts avec ECPM ont été timides: nous avons commencé par des correspondances puisque je n'étais pas sur Paris.

Au fil des années, j'ai découvert une association qui était là, qui apportait un soutien dans le temps.



## DESISLAVA RAOUL

► Ancienne responsable  
de la communication d'ECPM

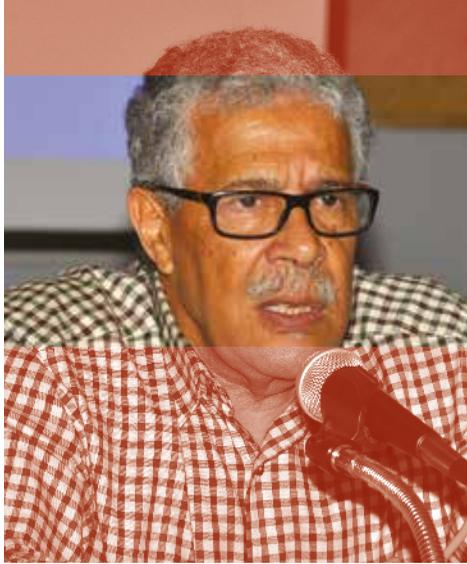
J'ai connu ECPM en 2006, lorsque je couvrais pour RFI Bulgarie la mobilisation pour sauver les infirmières bulgares condamnées à mort en Libye. Je rencontrais tous les acteurs de cette mobilisation, et deux semaines avant l'ouverture du Congrès de Paris, Michel Taube m'a appelée: il me proposait de les rejoindre. Je suis finalement restée pendant huit ans au sein de l'équipe permanente!

Mon rôle était de créer une stratégie médiatique pour donner une visibilité à ECPM par-delà les Congrès. Nous avons pu ainsi attirer des médias du monde entier y compris ceux de pays rétentionnistes, et avons surtout fédéré un cercle de journalistes de confiance qui n'a jamais franchi la ligne du voyeurisme dans la manière d'aborder les récits de vie difficiles en prise avec la peine de mort. Relayer les témoignages, et leur donner un retentissement médiatique fort est ce qui a permis à ECPM de prendre de l'ampleur durant ces vingt ans.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Nous sommes parvenus, en une nuit, à imprimer des t-shirts avec la photo de Serge Atlaoui pour que les joueurs du FC Metz puissent le porter lors d'une rencontre face au PSG. Des années plus tard, alors que j'étais redevenue journaliste, le chef du service sport d'Associated Press France m'a raconté cette histoire qui l'avait marqué. Je lui ai répondu: « Je connais très bien ceux qui étaient derrière cette initiative! »

Ce sont aussi les liens qui unissaient les équipes successives d'ECPM que je garde en mémoire. Plusieurs fois j'ai failli partir parce que ce combat est lourd à porter, surtout quand on est émotive comme moi.

Mais il y avait toujours cette équipe qui me remettait en selle, qui me faisait rester encore un peu plus longtemps.



## ABDERRAHIM JAMAÏ

Président de la coalition marocaine contre la peine de mort

Le combat mené ces vingt dernières années par ECPM témoigne du rôle qu'a joué l'association pour pousser les décideurs politiques à abolir la peine capitale ou à surseoir aux exécutions.

Le nombre de pays abolitionnistes en droit ou en fait a ainsi plus augmenté sur les deux dernières décennies, que sur l'ensemble du vingtième siècle!

Sous l'égide d'ECPM, les avancées abolitionnistes furent nombreuses, à commencer par la création d'un mouvement mondial et de sensibilisation au sein des sociétés civiles et des pays

de tous les continents. C'est par l'internationalisation de cette cause que mes liens avec ECPM se sont créés, en 2003, année qui a marqué un tournant dans la lutte contre la peine de mort au Maroc. C'est en effet à cette date que fut lancée la Coalition marocaine contre la peine de mort (CMCPM) à l'initiative d'une poignée d'ONG et de défenseurs des droits de l'homme.

Sous l'action conjointe de la CMCPM et d'ECPM, la lutte abolitionniste au Maroc a pris une ampleur inédite. Dans un climat de confiance mutuelle, nos deux structures ont accompli un travail mené à différents échelons : local, régional et mondial. Ami et partenaire des abolitionnistes marocains, ECPM est selon moi un acteur important œuvrant à la mobilisation, au suivi et au soutien de cette cause dans mon pays.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► Que ce soit l'aide apportée à la création du Réseau parlementaire contre la peine de mort, l'organisation de rencontres et conférences ou encore la mise en œuvre du premier Congrès régional contre la peine de mort à Rabat, je ne compte plus les moments marquants vécus avec ECPM. En tant que coordinateur de la CMCPM, j'aimerais renouveler notre engagement à marcher aux côtés d'ECPM jusqu'à ce que la peine de mort soit abolie au Maroc et dans tous les pays du monde. J'estime que le moment est venu pour que tous les abolitionnistes du monde s'unissent et présentent la candidature de « notre ECPM » au prix Nobel de la paix. Une candidature qui témoignerait de cet engagement sans faille pour la sauvegarde du droit à la vie, pour un moratoire universel et l'abolition de la peine de mort partout dans le monde.



## SUSAN KIGULA

Ancienne condamnée à mort en Ouganda

J'ai connu ECPM l'année de ma libération, en 2016 à l'occasion du 6<sup>e</sup> Congrès mondial contre la peine de mort d'Oslo où j'ai été invitée à m'exprimer en tant qu'ancienne condamnée à mort en Ouganda. J'ai depuis noué avec ECPM une relation forte que nous avons toujours entretenue et conservée précieusement à travers les nombreux événements et conférences organisés par l'association auxquels j'ai pu participer comme intervenante. Aujourd'hui, je considère ECPM comme un acteur majeur de la lutte abolitionniste mondiale, de ce combat qui nécessite d'être remis en permanence sur le devant de la scène internationale.

**MON SOUVENIR MARQUANT** ► J'ai connu beaucoup de jolis moments avec ECPM en particulier lors de mes interventions au Congrès mondial de Bruxelles ou encore à celui d'Oslo. Ce dernier fut un moment fort qui, d'une certaine manière, m'a apporté un peu de paix et de quoi me reconstruire. C'était aussi l'occasion pour moi de prendre l'avion pour la première fois de ma vie! Je garderai aussi toujours en mémoire mes interventions dans les écoles françaises auprès des plus jeunes et mes rencontres successives avec Robert Badinter qui reste l'une des grandes figures mondiales du combat abolitionniste.

Mais c'est encore ma participation au Congrès de Bruxelles en 2019 qui reste le plus marquant. J'y ai partagé des moments incroyables lors de conférences données aux côtés de ministres européens et représentants de premier ordre de l'Union européenne, comme le président du Parlement.

ECPM m'a donné un nouvel élan et une certaine confiance dans ma capacité à prendre part activement à la lutte abolitionniste.

Je serai toujours reconnaissante envers l'association pour avoir mis mon histoire et mon engagement sous le feu des projecteurs.



## EMMANUEL MAISTRE

— Ancien secrétaire général d'ECPM

maines, au service de cette association qui croulait sous le poids de difficultés financières et d'une gestion encore immature.

*Je me souviens de cette exaltation qui m'a traversée à mon arrivée dans les locaux d'ECPM, au rez-de-chaussée d'un immeuble du 12<sup>e</sup> arrondissement parisien.*

Il y avait beau y avoir un champ de ruines composé de cartons, banderoles et autres matériels abandonnés à même le sol, j'ai surtout été surpris par cette activité intense et permanente: une ambiance de ruche où les ordinateurs bourdonnaient, et les postes téléphoniques surchauffaient.

Mais j'étais aussi engagé pour cette cause depuis mes seize ans! J'ai grandi dans un bourg de l'Aveyron, au sein d'une famille bourgeoise et pro peine de mort. C'est grâce au groupe ACAT au pensionnat de mon lycée que j'ai adhéré à la cause abolitionniste. En rejoignant ECPM, j'ai pu faire converger mon chemin d'abolitionniste et mon chemin professionnel.

**MON SOUVENIR MARQUANT** — « En France comme dans tous les pays, en Europe comme sur tous les continents, abolitionnistes de toutes contrées, unissez-vous et l'abolition universelle surviendra! », tel était notre message. Nous y croyons plus que jamais au vu des victoires abolitionnistes qui ont marqué ces vingt années de lutte. Il en est d'ailleurs une, aussi minuscule soit-elle, qui me touche particulièrement. Dans les différentes fonctions que j'ai occupées pour ECPM, j'ai eu la chance de coordonner l'organisation du Congrès mondial contre la peine de mort de Paris en 2007. Ce mois de février, des centaines d'abolitionnistes arpentaient les allées de la Cité internationale de la capitale. Parmi eux déambulait un couple d'Aveyronnais septuagénaires: mes parents ont assisté à tous les débats. Vingt ans après moi, ils étaient à leur tour devenus abolitionnistes. C'était une nouvelle victoire pour ECPM, une nouvelle victoire d'ECPM!

**J'**ai connu ECPM en 2002, alors que l'un des cofondateurs de l'association cherchait un journaliste pour lancer un magazine consacré aux droits de l'homme. À cette époque, je venais de perdre mon emploi. J'ai alors accepté l'offre en mettant toutes mes ressources, aussi bien financières qu'humaines, au service de cette association qui croulait sous le poids de difficultés financières et d'une gestion encore immature.

maines, au service de cette association qui croulait sous le poids de difficultés financières et d'une gestion encore immature.



## KEVIN RIVERA

— Président de la Coalition mondiale contre la peine de mort

**J'**e me suis familiarisé avec les actions d'ECPM en 2007, en tant que membre de la délégation de Puerto Rico lors du 3<sup>e</sup> Congrès mondial contre la peine de mort de Paris. Mais c'est deux ans plus tard que nos liens se sont renforcés, lorsque j'ai commencé à représenter la Puerto Rico Bar Association au sein de la Coalition mondiale contre la peine de mort. Après des années très constructives, j'ai été élu président de la Coalition mondiale en 2017. Depuis, je mesure combien la participation d'ECPM aux différents comités et au conseil d'administration est primordiale. Parce qu'elle est l'une des structures fondatrices de la Coalition mondiale et qu'elle en a même assuré le secrétariat à sa création, ECPM est devenue indissociable de la coalition.

*Ainsi, ma relation avec ECPM et son équipe est pour moi des plus fraternelles.*

Et même si parfois l'esprit de contradiction peut émerger au sein de cette fraternité, entre frères et sœurs, ce sont toujours les marques d'affection qui l'emportent. Voilà ce qu'est vraiment la grande famille abolitionniste: *la pura hermandad*.

**MON SOUVENIR MARQUANT** — Beaucoup de souvenirs me viennent à l'esprit quand il s'agit d'ECPM! Les Congrès contre la peine de mort, les comités de pilotage, les rencontres organisées à la Coalition mondiale, les missions de soutien auprès des organisations locales qui luttent pour l'abolition dans les pays rétentionnistes ou encore l'accueil d'une partie de l'équipe d'ECPM dans mon pays natal, sont autant d'expériences inoubliables.

Mais ce qui est vraiment resté ancré en moi, ce sont toutes les marches contre la peine de mort, où tous ENSEMBLE, nous descendons dans la rue en scandant nos slogans dans plusieurs langues; où de nombreux drapeaux différents sont brandis dans une seule et même direction, pour un seul et même but: l'abolition universelle.

*¡Feliz 20<sup>mo</sup> aniversario!*

2000

**Naissance de l'association**  
à la suite de la publication du livre *Lettre ouverte aux américains pour l'abolition de la peine de mort* et d'une pétition réunissant **500 000 signatures**.



**1<sup>er</sup> Congrès mondial contre la peine de mort** à Strasbourg **Robert Badinter**, président d'honneur d'ECPM, ouvre le Congrès au Parlement européen

**ECPM cofonde la Coalition mondiale** contre la peine de mort et en assure le secrétariat exécutif jusqu'en 2012

20 01

20 02

**ECPM reçoit le Prix des droits de l'homme** pour sa mission d'enquête judiciaire en RDC

1<sup>re</sup> participation à la **Marche des Fiertés de Paris**

**Lancement de campagnes internationales:**  
Libérons Tenzin Delek Rinpoché en Chine  
Non à l'exécution des femmes en Iran  
Soutien aux condamnés à mort en Ouganda

**1<sup>re</sup> participation à la Fête de l'Humanité**  
Le 10 octobre devient la **Journée mondiale contre la peine de mort**  
**Ari Vatanen** court le Paris-Dakar aux couleurs d'ECPM

**2<sup>e</sup> Congrès mondial à Montréal**  
**Catherine Deneuve** s'engage aux côtés d'ECPM

En **Mauritanie**, ECPM défend 17 militaires risquant la peine de mort après un coup d'État manqué

**« Du son contre la peine de mort »**  
Nuit participative contre la peine de mort au Glazart, Paris

Soutien à **Mumia Abu-Jamal** journaliste afro-américain condamné à mort en 1982

**3<sup>e</sup> Congrès mondial à Paris**  
5000 personnes réunies Place de la Bastille

**1<sup>er</sup> séminaire marocain** avec la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH)

**Campagne pour sauver les 5 infirmières bulgares** et le médecin palestinien condamnés à mort en Libye

20 07



**4<sup>e</sup> Congrès mondial au Palais des Nations de l'ONU, Genève** ECPM joint en direct par téléphone Mumia Abu-Jamal depuis sa prison en Pensylvanie

**Campagne pour Hank Skinner** condamné à mort au Texas

**Lancement du projet d'éducation à l'abolition** destiné aux collégiens et lycéens

Campagne pour interdire l'exportation aux États-Unis des **produits nécessaires aux injections létales**

20 08

20 09

20 10

**Campagne à l'occasion des JO en Chine** avec Reporters sans frontières et réalisation d'un clip par **Vincent Pérez**



**Jurisprudence ECPM: interdiction en référé de l'exposition « Our Body »** mettant en scène des cadavres de condamnés à mort chinois, avec *Solidarité Chine*



**2<sup>e</sup> Congrès régional à Kuala Lumpur**  
**Campagne pour sauver Serge Atlaoui** et tous les condamnés à mort en Indonésie

**ECPM accompagne l'abolition** au Congo Brazzaville

20 15

**6<sup>e</sup> Congrès mondial à Oslo**  
**Obtention du statut consultatif de l'ECOSOC** (Conseil économique et social des Nations unies)  
**Side-event « Vers un moratoire universel sur l'abolition de la peine de mort »** en marge de l'AG des Nations unies à New York

20 16

**Lancement du Core Group:**  
13 pays soutenant ECPM en marge des Congrès mondiaux

ECPM rejoint le Réseau international **Impact Iran**

20 14

**5<sup>e</sup> Congrès mondial à Madrid**  
**Lancement du 1<sup>er</sup> réseau de parlementaires** contre la peine de mort au Maroc

**Lancement du projet ECPM** Moyen-Orient / Afrique du Nord

**Colloque sur les prisons avec Angela Davis**

20 13

**1<sup>er</sup> Congrès régional contre la peine de mort à Rabat**

**« Dessine-moi l'abolition »**  
1<sup>re</sup> édition du concours international destiné aux jeunes

20 12

**1<sup>er</sup> rapport annuel sur la peine de mort en Iran** avec *Iran Human Rights*

**Sortie du film Honk!** coproduit par ECPM sur la peine de mort aux États-Unis d'A. Gaillard et F. Vassaux

**Tribune dans Libération « Ben Laden: une justice qui tue n'est pas la justice »**

20 11

**Lancement du projet ECPM** Afrique centrale / Asie du Sud-Est

**Sortie du documentaire Serge, condamné à mort** de C. Tournadre

**Obtention du statut d'observateur** à la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples

**Rencontre avec la FIFA** suite aux exécutions dans les stades en Iran et en Chine

20 17

**3<sup>e</sup> Congrès régional à Abidjan**  
**ECPM obtient le statut d'observateur** auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)  
ECPM accompagne **l'abolition au Burkina Faso**

20 18

**7<sup>e</sup> Congrès mondial à Bruxelles**  
**Libération du blogueur mauritanien Mohamed Mkhaitir** après cinq ans de détention dont un et demi au secret

20 19

**Lancement de la campagne « Peine de mort au Levant »** pour le rapatriement des Français condamnés à mort en Irak

**ECPM célèbre les 40 ans de l'abolition en France**

20 21



**2020**  
**Un long combat, de grandes victoires:**  
ECPM fête ses 20 ans, après 7 Congrès mondiaux, des dizaines de campagnes, publications et actions militantes. Dernier accomplissement en date: **l'abolition de la peine de mort au Tchad** accompagnée par ECPM. Un pas de plus vers l'abolition universelle!

Aux fondateurs d'Ensemble contre la peine de mort,  
aux administrateurs, aux salariés, aux bénévoles qui  
ont accepté de monter à bord, de surmonter obstacles,  
embûches et autres écueils par leurs innombrables  
efforts. Aux partenaires, qu'ils soient économiques,  
institutionnels ou politiques, aux professeurs qui,  
dans les écoles, donnent à ce combat voix au chapitre;  
aux élèves qui nourrissent ce débat et le portent par-  
delà leur pupitre. Aux avocats qui plaident parfois au  
péril de leur liberté, à tous les défenseurs en danger.  
Aux ONG, aux associations, aux jeunes générations,  
à celles et ceux qui entretiennent la flamme de  
l'abolition, à tous les militants qui ont chevillé au corps  
cette mission. Aux femmes et hommes d'État qui  
font avancer cette cause à grands pas. Aux anciens  
condamnés et à leurs proches qui témoignent sur la  
réalité de cette sentence indigne, injuste et cruelle;  
à celles et ceux qui sont encore enfermés dans les  
couloirs de la mort, à leurs familles qui s'élèvent pour  
faire de leur cause, une cause universelle. À ces vingt  
ans de lutte à vos côtés, aux succès que l'on ne pourra  
jamais nous ôter. Aux victoires qui servent aujourd'hui  
d'exemple. À celles qui, demain, brilleront car bâties

ensemble



[www.ecpm.org](http://www.ecpm.org)



@AssoECPM



#AbolitionNow